La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 27 SEPTEMBRE 1961 — No 44



Les 24 et 25 septembre avaient lieu à St-Albert l'ouverture officielle et la bénédiction de la nouvelle aile de la Maison de Retraites l'Etoile du Nord. – Le dimanche 24 septembre, plus de 2,000 personnes, dont un très grand nombre de langue française, visitèrent la Maison de Retraites. – Le lundi à 3 heures S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, bénit la Maison et célébra la sainte messe, à laquelle une centaine de capitaines reçurent la Sainte Communion. – Assistaient à la cérémonie de la bénédiction de la Maison: S. Exc. Mgr Neil Savaryn, O.S.B.M., évêque du rite ukrainien; Nos Seigneurs H. Griffin, recteur du Séminaire, et R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception; le R.P. G. Fortin, visiteur canonique de la province de l'Alberta; le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial de l'Alberta; le R.P. M. Lavigne, provincial de Grouard et représentant de S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.; le R.P. J. Patoine, o.m.i., rédacteur de "La Survivance"; et un grand nombre de prêtres, religieux et laïcs. – Les séminaristes du grand séminaire Saint-Joseph exécutèrent le chant durant la sainte messe.

HORIZONS

Le prochain Congrès de l'A.C.F.A.

27 et 28 octobre prochain: grand Congrès provincial de l'A.C.F.A.

Notre Association a déjà tenu bien des Congrès et ils ont tous été extrêmement importants. Le prochain le sera encore plus.

L'A.C.F.A. a maintenant trente-cinq ans d'âge. Durant ces trente-cinq dernières années

- le monde a changé,
- les mentalités ont évolué,
- les problèmes se sont modifiés,
- les solutions à apporter ne sont plus les mêmes,
- les moyens d'action se sont transformés.

D'où, pour l'A.C.F.A. la nécessité de s'adapter aux conditions actuelles, tout en prévoyant ce que seront ces conditions dans dix, quinze ou vingt-cinq ans. Ce travail d'adaptation se fera au cours de notre prochain Congrès. D'où sa très grande importance.

Préparé depuis six ou sept mois, ce Congrès devrait donner à notre Association les structures qui lui permettront de jouer efficacement le rôle que ses fondateurs lui ont confié.

Un premier questionnaire, adressé à plus de 800 compatriotes, nous a permis de sonder l'opinion générale sur des points aussi importants que:

- la nécessité d'une Association,
- les buts poursuivis par notre Association,
- l'examen de conscience des dirigeants et des membres,
- les cadres de l'Association,
- le financement de l'Association,
- l'apport que l'Association peut espérer de différents organismes qui lui sont complémentaires,
- les prévisions d'avenir.

Ces opinions ont été précisées au cours de quatre Ralliements régionaux et dans des Mémoires présentés par des mouvements particulièrement intéressés au travail de notre Association. Les résultats de l'Enquête et des Ralliements sont actuellement étudiés par des comités dont les rapports serviront de base à la discussion qui se poursuivra durant le Congrès. Ainsi préparé, notre Congrès de 1961 ne peut avoir que d'excellents résultats. A une condition cependant: c'est que tous ceux qui ont encore un peu de coeur au ventre y participent activement.

Tous nos compatriotes veulent bien demeurer Français. Tous admirent ceux qui se dévouent pour l'expansion de la vie française en Alberta. Tous veulent bien que leurs intérêts culturels soient sauvegardés. Mais, pour un trop grand nombre, ça finit là. N'allez pas leur demander de payer de leur personne ou de leurs gros sous. "La vie française, c'est bien beau, mais à la condition que cela ne me dérange pas dans mes petites habitudes et que cela ne me coûte rien!"

C'est contre cet égoïsme qu'il faudra lutter, si nous voulons vraiment que l'A.C.F.A. continue son travail.

Le mot d'ordre est donc lancé: **"Le Congrès de l'A.C.F.A., c'est mon affaire, à moi!"**

J.P.

Journée d'étude pour la Fédération des Clubs de Vocation, samedi et dimanche prochain

La Fédération des Clubs de Vocation tiendra, à la Haute Ecole Saint-Joseph d'Edmonton, des sessions d'étude pour les religieuses responsables de ces organisations. Tous les prêtres et les religieuses inté-ressés à cette oeuvre sont cordialement invités aux réunions qui auront lieu samedi le 30 septembre et dimanche après-midi, le 1er octobre.

S.E. Mgr Anthony Jordan présidera la session du samedi matin qui commencera à 9h.30. Les sujets discutés seront les suivants: "Fostering Vocations" par M. l'abbé R. Dobbin, "Attractiveness of Christ" par M. l'abbé O. McManus et "Personality and Religious Life" par le R.P. W. Hague, c.ss.r.

Dimanche après-midi, les religieuses discuteront le deuxième cycle de leur programme de trois ans. Sous la direction de Sr Mary Valery, s.c.i.c., les religieuses responsables des grades 7, 8 et 9 auront comme thème d'étude: "Les différents genres de religieuses."

Pendant ce temps, les religieuses des grades supérieurs s'entretiendront de "La sainteté et la vie religieuse." Cette étude sera dirigée par Sr Jeanne-Louise, c.s.c.

***

Les Clubs de Vocation sont un moyen moderne de créer dans l'école une atmosphère favorable aux vocations religieuses. Ils renseignent, dirigent et inspirent les jeunes filles.

En 1938, les Pères Henry et Matthew Vetter, c.p., fondèrent à Cincinatti les premiers clubs du genre sous le patronage de saint Jean Bosco. Six ans plus tard, les Soeurs de la Charité de Nazareth à Louisville établirent pour leurs élèves des cercles d'étude suivant la même formule que ceux des garçons et les mirent sous le patronage de Notre-Dame du Bon Conseil, d'où le nom anglais "Good Counsel Clubs".

Les buts poursuivis par ces clubs sont de nature à enrichir nos jeunes filles. D'abord, ils veulent renseigner au sujet de la vie religieuse et se servent pour cela de discussions, de lectures, de causeries, de films, de visites aux divers couvents, etc. Les

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

La fin tragique du secrétaire général des Nations Unies a non seulement plongé le monde dans la consternation mais encore ouvert une crise qui risque de devenir très grave pour l'ONU. La fin soudaine de M. Hammarskjold laisse une situation des plus tendues tant au Congo qu'au quartier général de l'ONU à New-York.

* * *

Au Katanga la position de l'ONU est très précaire. Le secrétaire général avait pris sur lui d'apporter l'appui des forces armées de l'ONU au gouvernement central de Léopoldville pour obliger la province de Katanga à rejoindre la fédération et réaliser ainsi l'unité du pays. C'était là une initiative personnelle de M. Hammarskjold, qui n'aurait reçu que peu d'opposition si elle avait réussi immédiatement. Mais si l'effet de surprise a permis aux troupes de l'ONU de s'emparer de quelques centres importants, les forces katangaises se sont vite reprises, et l'occupation par les troupes de l'ONU tourna vite à la bataille rangée accompagnée de massacre de population civile, de batailles sanglantes et de désordres.

Un peu partout des voix s'élevèrent critiquant le secrétaire général. L'Angleterre condamna son action en des termes on ne peut plus catégoriques. La France en fit autant. L'Amérique le soutint mais en déplorant les effusions de sang. Bien entendu le bloc communiste était contre.

Pour mettre fin à cette situation de plus en plus pénible, M. Hammarskjold lança un appel au président du Katanga, Moïse Tchombe. Celui-ci accepta de le rencontrer en pays neutre. Et c'est en se rendant au rendez-vous, que l'avion du secrétaire général s'abattit près de Ndola.

On a cru un moment que la chute de l'appareil avait été provoquée par

(suite à la page 5)

La Russie réclame un triumvirat pour remplacer Hammarskjold à L'O.N.U.

Nations-Unies. — La disparition du secrétaire général de l'ONU, M. Hammarskjold, a jeté l'Assemblée générale dans une impasse dont il semble qu'on ne soit pas près de sortir. Le ministre des Affaires étrangères soviétiques, M. Gromyko, a indiqué que son pays n'accepterait d'autre solution que celle de la "troïka", soit la nomination de trois secrétaire au lieu d'un seul. Les pays occidentaux y sont fortement opposés.

La première séance de la session n'a duré que quatre minutes. A l'ouverture, le président sortant, M. Frederik Boland, a recommandé à l'Assemblée une minute de silence à la mémoire de Dag Hammarskjold, puis la séance a été ajournée. C'est le délégué de la Tunisie, M. Mongi Slim, qui a été désigné au sort pour présider la présente session. Les pays occidentaux voudraient le désigner comme secrétaire intérimaire, mais il est certain que l'URSS repoussera cette proposition.

C'est dans cette atmosphère de crise que se rencontreront les secrétaires d'Etat américain, M. Dean Rusk, et le ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Andrei Gromyko, pour discuter des principaux points de la dispute Est-Ouest, aussi bien sur la question de Berlin que sur celle de la succession de M. Hammarskjold. M. Rusk adopterait une attitude de fermeté au cours de ces entretiens.

Les Occidentaux désirent régler temporairement le problème en nommant un secrétaire général intérimaire; plusieurs neutres approuvent ce plan. On craint cependant que l'opposition catégorique de l'URSS ne prive l'ONU d'un secrétaire général pendant une longue période.

La Russie tente d'obtenir une réunion du Conseil de sécurité en vue de mettre en marche le mécanisme légal qui permettrait la nomination de trois secrétaires, un soviétique, un occidental et un autre, pour remplacer M.

(suite à la page 8)

Edmonton

Du français au nouveau poste CBXT

La population francophone d'Edmonton et des environs immédiats pourra jouir bientôt de quelques heures d'émissions en langue française chaque fin-de-semaine.

A compter du 7 octobre en effet, le poste CBXT d'Edmonton, propriété de Radio-Canada, offrira les samedis et dimanches quelques heures d'émissions en langue française, dans un choix qui devrait plaire à tous les goûts et convenir à tous les âges.

C'est en avril 1960 que la télévision française a fait le saut dans l'Ouest, à l'établissement du poste CBWFT de Winnipeg. Depuis l'automne de 1954, le poste anglophone CBWT de Winnipeg diffusait déjà quelques heures de français par semaine.

L'avènement de la télévision française dans la région de Winnipeg a été accueilli avec joie et reconnaissance par la population manitobaine; nul doute que les émissions françaises diffusées par CBXT attireront au nouveau poste d'Edmonton de nombreux téléspectateurs de langue française.

Les émissions qui y seront présentées sont, en principe, les mêmes que les téléspectateurs manitobains voient chaque semaine... mais en dose réduite.

La Direction de Radio-Canada s'attend à vos commentaires. Vous pouvez faire part de vos opinions sur les émissions de CBXT en écrivant à la direction locale, ou à M. Léo Rémillard, Directeur des émissions françaises dans l'Ouest, à qui l'on a demandé de choisir les émissions de langue française de CBXT.



M. Eugène Trottier est de retour d'un voyage en France où, accompagné de son épouse et de ses enfants, il a visité ses vieux parents. M. Trottier a repris son travail de Propagandiste du Service de Sécurité familiale de l'A.C.F.A.

Elections

Aux Ecoles Séparées d'Edmonton

le 18 octobre prochain

Quatre candidats indépendants ont annoncé conjointement leur intention de se présenter aux prochaines élections de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton. Ces élections auront lieu le 18 octobre prochain.

MM. Harry Carrigan, Orest Demco et le Dr Joseph Moreau, tous trois anciens commissaires, cherchent à se faire réélire. M. l'avocat George Lynch-Staunton se présente pour la première fois.

M. Harry Carrigan est un ancien journaliste et est actuellement l'officier senior aux Relations Extérieures du Gouvernement provincial. Elu pour la première fois en 1959, il est un résidant du sud d'Edmonton depuis 26 ans et il est membre de la Commission de récréation de la ville. M. Carrigan est père de six enfants.

M. Orest Demco a été élu commissaire en 1955. Il a été membre du Comité chargé de conseiller la Commission d'Enquête Royale sur l'Education. Il avait enseigné pendant sept ans à la Haute Ecole St-Joseph d'Edmonton. M. Demco est maintenant gérant du personnel d'une Compagnie chimique.

Le Dr Joseph Moreau, père de sept enfants, est membre de la Commission des Ecoles Séparées depuis sept ans. Il est chef du Service d'orthopédie à l'Hôpital Général. Durant les deux dernières années, le Dr Moreau était du comité de la gérance des écoles.

M. George Lynch-Staunton, aide-de-camp du Lieutenant Gouverneur, est partenaire d'un bureau légal d'Edmonton. Il réside au côté sud de la rivière et est père de six enfants.

Ces quatre candidats appuient le programme actuellement en cours aux Ecoles Séparées quant au développement et à l'administration de nos écoles, ainsi que le programme d'Education.



M. Harry Carrigan



M. Orest Demco



Dr Joseph Moreau



Me George Lynch-Staunton

Cinquantenaire des Ursulines de Jésus à Edmonton

C'est le 28 septembre 1911 que la France voyait partir pour l'Ouest canadien les quatre premières Soeurs Ursulines de Jésus. Mgr Legal leur souhaita la bienvenue tandis que les Soeurs de l'Hôpital Miséricorde les hébergeaient pour une journée jusqu'à ce qu'elles aient établi résidence à Elm Park et à la paroisse St-Edmond. Mère Anne Céline O'Keefe ouvrit alors une première classe dans la cuisine du presbytère de la paroisse jusqu'à l'arrivée de France en novembre de quatre nouvelles Soeurs.

Deux années de travail ardu se sont écoulées. Le 3 septembre 1913, une nouvelle école s'ouvrait. Depuis lors, les Ursulines de Jésus ont ouvert un couvent dans Edmonton-Sud en 1919, un autre à Heisler en 1938 et en 1949, un noviciat pour les Soeurs anglaises.

FONDATION:

La congrégation religieuse des Soeurs Ursulines de Jésus fut fondée en 1802 par le vénérable Louis-Marie Baudouin dans le diocèse de Luçon, France. En plus du Canada, elles possèdent plusieurs pays d'adoption dont l'Angleterre, l'Ecosse, l'Espagne, la Hollande, l'Italie, l'Afrique et l'Amérique du Sud. L'enseignement dans les écoles et aux nouveaux convertis, travail de sacristie, "Sodality" et les Clubs de Vocation constituent la partie principale de leur dévouement.

La paroisse Saint-Edmond d'Edmonton sera témoin des grandes célébrations marquant le 50e anniversaire de l'arrivée des Ursulines au Canada. Dimanche le 24 septembre, le CWL de St-Edmond a offert un thé à la salle de l'école pour tous les paroissiens et amis.

Jeudi le 29, les écoliers pourront assister à une Bénédiction du Très Saint-Sacrement à l'église paroissiale.

Le 30 septembre, Mgr A. Jordan, o.m.i., célébra la messe dans leur chapelle à 8h. a.m., après quoi les religieuses fêteront dans l'intimité ce joyeux Jubilé.

Soeur Rose du Sacré-Coeur est supérieure actuelle du couvent St-Edmond, situé à 11604 - 130ème avenue.

La semaine

A Ottawa

La Capitale fédérale a été très émue des rumeurs selon lesquelles le gouvernement américain en la personne de M. Kennedy lui-même aurait demandé au Canada d'accepter le plus rapidement possible l'entreposage d'armes nucléaires sur notre territoire. Dans une lettre adressée à M. Diefenbaker, le président des Etats-Unis fait état de l'accroissement de la tension dans le monde. Cette lettre aurait été envoyée il y a plusieurs semaines mais Washington insisterait pour avoir une réponse le plus rapidement possible. Les Etats-Unis voudraient qu'un accord semblable à celui qui lie notre voisin à la Grande-Bretagne soit signé avec le Canada.

M. Diefenbaker interrogé en Chambre s'est refusé à tout commentaire. L'entreposage des armes nucléaires sur notre territoire est un sujet délicat. Les représentants du nouveau parti ont soulevé la question il y a quelque temps s'élevant vigoureusement contre une

(suite à la page 8)



Les membres de l'Assemblée générale des Nations-Unies observent une minute de silence, en mémoire du secrétaire général Dag Ham-marskjold, décédé accidentellement lors de la chute de son avion.

Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 27-28 octobre

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

Propriété publique

Ce qui vient d'être exposé n'exclut évidemment pas que l'Etat et les établissements publics détiennent, eux aussi, en propriété légitime, des biens de production, et spécialement lorsque ceux-ci "en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains de personnes privées".

Notre temps marque une tendance à l'expansion de la propriété publique; Etat et collectivités. Le fait s'explique par les attributions plus étendues que le bien commun confère aux pouvoirs publics. Cependant, il convient, ici encore, de se conformer au principe de subsidiarité sus-énoncé. Aussi bien l'Etat et les établissements de droit public ne doivent étendre leur domaine que dans les limites évidemment exigées par des raisons de bien commun, nullement à seule fin de réduire, pire encore, de supprimer la propriété privée.

Il convient de retenir que les initiatives d'ordre économique, qui appartiennent à l'Etat ou aux établissements publics, doivent être confiées à des personnes qui unissent à une compétence éprouvée un sens aigu de la responsabilité devant le pays. De plus, leur activité doit être l'objet d'un contrôle attentif et constant, ne serait-ce que pour éviter la formation, au sein de l'Etat, de noyaux de puissance économique au préjudice du bien de la communauté, qui est pourtant leur raison d'être.

Fonction sociale

Voici un autre point de doctrine, constamment enseigné par Nos Prédécesseurs: au droit de propriété est intrinsèquement rattachée une fonction sociale. Dans les plans du Créateur, en effet, les biens de la terre sont avant tout destinés à la subsistance décente de tous les hommes, comme l'enseigne avec sagesse Notre Prédécesseur Léon XIII dans l'encyclique RERUM NORARUM: "Quiconque a reçu de la divine bonté une plus grande abondance, soit des biens externes et du corps, soit des biens de l'âme, les a reçus dans le but de les faire servir à son propre perfectionnement, et tout ensemble, comme ministre de la Providence, au soulagement des autres. C'est pourquoi "quelqu'un a-t-il don de la parole, qu'il prenne garde de se taire; une surabondance des biens, qu'il ne laisse pas la miséricorde s'engourdir au fond de son coeur; l'art de gouverner, qu'il s'applique avec soin à en partager avec son frère et l'exercice et les fruits."

De nos jours, l'Etat et les établissements publics ne cessent d'étendre le domaine de leur initiative. La fonction sociale de la propriété privée n'en est pas pour autant désuète, comme certains auraient tendance à le croire par erreur: elle a sa racine dans la nature même du droit de propriété. Il y a toujours une multitude de situations douloureuses, d'indigences lancinantes et délicates, auxquelles l'assistance publique ne saurait atteindre *ni porter remède.* C'est pourquoi, un vaste champ reste ouvert à la sensibilité humaine, à la charité chrétienne et privée. Notons enfin, que souvent les initiatives variées des individus et des groupes ont plus d'efficacité que les pouvoirs publics pour susciter les valeurs spirituelles.

Il Nous est agréable de rappeler ici comment l'Evangile reconnaît fondé le droit de propriété. Mais en même temps, le Divin Maître adresse fréquemment aux riches de pressants appels, afin qu'ils convertissent leurs biens temporels en biens spirituels, que le voleur ne prend pas, que le mite ou la rouille ne rongent pas, qui s'accumulent dans les greniers du Père céleste: "Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consument, où les voleurs perforent et cambriolent." Et le Seigneur tiendra pour faite ou refusée à lui-même l'aumône faite ou refusée au pauvre: "En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait".

Dag Hammarskjold, secrétaire des Nations Unies, avait consacré sa vie au service de la Paix

Nations Unies, N.Y. — Entièrement consacré à l'idée qu'il se faisait de son rôle de premier fonctionnaire international au service de la Paix, Dag Hammarskjold est tombé au moment où il essayait une fois de plus, en payant de sa personne, de résoudre les problèmes inextricables posés par l'opération des Nations Unies au Congo, dans laquelle il avait mis tant d'espoirs et qui s'était heurtée à tant le tragiques écueils.

La découverte de l'avion calciné dans la brousse de la Rhodésie du Nord, à la frontière congolaise marque la fin d'une année terriblement lourde pour Dag Hammarskjold au terme d'une carrière extrêmement brillante, dont la montée en flèche avait été brusquement arrêtée.

Sur la brèche nuit et jour, pour ajuster à droite et à gauche la situation congolaise, pour parer aux attaques déclenchées à son égard par l'Union soviétique, pour raffermir sa position — et sa conception de l'organisation internationale — auprès des petits pays et tout particulièrement des pays nouveaux, Dag Hammarskjold avait subitement, dans sa 57e année, commencé à porter quelques signes d'un âge qui l'avait jusque là étonnamment peu marqué.

Lorsque le 31 mars 1953, le représentant de la France proposa à un Conseil de sécurité divisé et perplexe le nom de Dag Hammarskjold comme secrétaire général des Nations unies, ce nom était à peu près inconnu dans les milieux de la politique internationale.

Il ne l'était pas dans sa Suède natale où le quatrième fils du premier ministre Hjalmar Hammarskjold s'était acquis à un très jeune âge une réputation d'économiste prodige. C'est uniquement à ses talents de technicien et d'administrateur qu'il fut fait appel lorsque M. Hammarskjold succéda au poste de secrétaire général à M. Trygve Lie, qui avait dû démissionner pour avoir pris position contre l'URSS dans la guerre froide.

Le blond Suédois, qui paraissait extrêmement jeune et réservé, devait rapidement se départir de ces fonctions limitées et assumer un rôle politique grandissant. Cette politique personnelle se manifesta pour la première fois lorsqu'en janvier 1955 il prit l'initiative de se rendre à Pékin pour obtenir la libération des aviateurs américains retenus prisonniers après la guerre de Corée.

Au cours des années, M. Hammarskjold allait profiter de la présence constante des délégués des pays membres au siège de l'Organisation pour susciter ce qu'il appelait "une conférence diplomatique permanente". Ses entretiens personnels quotidiens avec les diplomates, son usage de ce qu'il préférait appeler, plutôt que diplomatie secrète et privée, "diplomatie discrète ou préventive" faisaient le malheur des journalistes à l'affût de nouvelles.

La nature même de cet homme, insaisissable sur le plan personnel, infiniment sérieux, passionné d'idées abstraites et tyrannisé par le souci de la nuance au point qu'on devait le nommer "maître de l'imprécision calculée" qui le porta à extraire de son poste, tout son contenu juridique et politique et à personnifier pendant un temps la loi des Nations unies, la Charte.

C'est au nom de la Charte, qu'il brandit, tel Moïse, les tables de la loi, que Dag Hammarskjold accabla Israël, la France et la Grande-Bretagne pour l'expédition de Suez en octobre 1956, menaçant d'abandonner ses fonctions de grand prêtre si ces gouvernements exécutaient leur dessin de recourir à la force pour faire droit à leurs griefs.

Il consacra ensuite toutes ses énergies à la mise sur pied de la Force d'urgence de l'ONU dans le Moyen-Orient, qui allait servir de projet piloté pour les casques bleus du Congo.

Devant l'impuissance de l'ONU à résoudre directement les problèmes de guerre froide, entre les grandes puissance, Dag Hammarskjold conçut et développa l'idée que les petites et moyennes puissances, et tout particulièrement les pays sous-développés et les pays nouvellement indépendants, qui avaient le plus à gagner de l'organisation internationale, devaient constituer le pivot des efforts de l'ONU en faveur de la paix. La crise du Congo éclata au moment où il venait d'exposer une philosophie politique selon laquelle l'organisation internationale, par son assistance, au premier chef, administrative et technique, devait empêcher la guerre froide de se préciser dans les "vides" créés par le départ des puissances coloniales.

L'affaire du Congo paraissait providentielle. Elle s'avéra, en fait, tout le contraire. Elle attira sur l'ONU et surtout sur son chef des critiques et des condamnations de tous côtés, Mais personnellement en cause, Dag Hammarskjold prit le parti de lutter. Il se défendit, lui et son oeuvre. Par des exégèses juridiques, par des appels quelquefois passionnés, chose extrêmement rare chez un être aussi maître de soi, le secrétaire général justifia son action et demanda aux moyennes et petites puissances de le plébisciter. Leur appui fit échec aux tentatives de l'URSS de l'éliminer, Boycotté par le gouvernement soviétique depuis février dernier, Dag Hammarskjold ne comptait pas démissionner, et il semblait que, dans la mesure du possible, il resterait à son poste jusqu'à l'expiration de son mandat en avril 1963.

Si tout portait de Dag Hammarskjold est avant tout un portrait politique, c'est que l'homme lui-même prêtait peu à la familiarité de ses semblables. Célibataire distant, passionné de travail, les soirées et week-ends le trouvaient souvent travaillant dans son bureau, qu'il avait fait décorer de quelques toiles abstraites. Plus jeune, il aimait à escalader les pics. Il se contentait maintenant de promenades dans la nature de sa propriété de campagne, près de New-York, en seule compagnie de son factotum, William Ranallo, ancien garde de la Maison Blanche, qui devait trouver la mort avec lui.

Vivaldi, César Franck, Malraux, Ibsen, les poètes, les philosophes procuraient à son esprit le contrepoids de discours fastidieux et du style bureaucratique de l'administration.

Car sur le plan philosophique, Dag Hammarskjold était profondément attaché au problème de l'homme. Dans un de ses nombreux discours prononcés à une université, il jetait l'alarme sur un monde "politisé" qui devenait un monde "déshumanisé", où le conformisme devenait facilement un idéal et où la propagande l'emportait sur les intérêts et les sentiments réels.

C'est avec ferveur qu'il déclara en inaugurant la salle de méditation du siège de l'ONU: "Nous voulons ramener dans cette pièce le calme que nous avons perdu dans nos villes et dans nos salles de conférence Dans cette atmosphère, nous voulons ramener nos pensées aux grandes et simples vérités."

A quoi songeait Dag Hammarskjold dans l'avion qui devait l'amener à son rendez-vous funeste avec Moïse Tshombè, ennemi déclaré des Nations unies, peut-être aux paroles qu'il avait prononcées la semaine dernière, comme chaque année devant le personnel assemblé du secrétariat des Nations unies, qui lui était profondément dévoué. Il lui avait donné pour consigne: Ne soyez pas défaitistes car le défaitisme mène à la défaite. Gardez avant tout votre intégrité professionnelle. Et donnez le meilleur de vous-même.

Dag Hammarskjold, secrétaire général des Nations-Unies, dont le corps a été retrouvé parmi les décombres d'un avion qui s'est abattu à sept milles de Ndola, dans la Rhodésie du Nord.

Le carroussel des bombes envoyées par la poste continue

Bonn. — Pour la deuxième fois en quatre jours, le chancelier Adenauer a reçu par la poste une bombe à retardement et cette fois encore les services de sécurité, qui examinent attentivement et passent aux rayons-X le courrier destiné au chef du gouvernement et aux ministres, ont détecté le colis mort et l'ont détruit. Vendredi, M. Adenauer recevait un colis ayant la même contenu et qui venait également de Munich. Samedi, les services compétents interceptaient un colis de même nature destiné, cette fois, au ministre de la défense, M. F. J. Strauss; là aussi, l'engin avait été mis à la poste dans la capitale de la Bavière. On sait qu'à deux reprises depuis 1952, des incidents semblables s'étaient produits: l'un des engins avait explosé en gare de Munich tuant un employé.

Vient de paraître

Camillien Houde

"Le p'tit gars de Sainte-Marie"

par Hertel La Roque

A lire cet ouvrage on ne sera pas seulement documenté sur la vie ample et mouvementée d'un grand homme, on pénètrera encore toute une époque riche en événements, l'époque du "p'tit gars de Ste-Marie".

Pour avoir travaillé aux côtés de Camillien HOUDE de 1928 à 1934, Hertel La Roque pouvait mieux que quiconque, le rendre à ceux qui l'ont connu, le faire connaître aux autres.

L'auteur qui fut tour à tour simple soldat de la "troupe de Camillien", organisateur, publiciste et confident de Houde use d'un style direct et dru, riche en trouvailles de mots et d'images. A l'aide de petits faits vrais, il nous remet dans l'atmosphère de l'époque de Camillien et le plaisir que l'on prend à cette découverte croît de page en page.

Hertel La Roque, mémorialiste ne se refuse pas à mêler aux souvenirs d'hier des réflexions d'aujourd'hui. Outre l'agrément des multiples anecdotes, le lecteur y trouvera de précieuses leçons pour aujourd'hui.

On n'a pas souvent l'occasion de lire un volume de cette qualité d'ambiance et d'écriture.

Publié aux éditions de l'HOMME, "Camillien Houde — le p'tit gars de Ste-Marie" est en vente à $1.00 à la Librairie FIDES, 11540 - avenue Jasper.

L'homme qui donna du pétrole à l'Italie: Enrico Matei

Ouvrez votre livre de géographie classique et vous y apprendrez immédiatement que l'Italie est un pays pauvre en matières premières et pauvre en combustible. Ce fut vrai pendant longtemps. Mais la valeur de la possession de matières premières diminue et le charbon est dévalué depuis longtemps. Il faut du pétrole et du gaz. L'Italie n'avait ni l'un ni l'autre. Elle les a tous deux actuellement.

Cela, l'Italie le doit à un homme. Un homme qui à quinze ans était petit ouvrier d'usine et qui est actuellement député et éminence grise du gouvernement de Rome et l'ennemi juré des grosses sociétés pétrolières du monde qui se disputent la moindre goutte de pétrole et voient d'un mauvais oeil l'intrusion, dans leur marché, de tout nouveau venu.

Enrico Matei a quarante-cinq ans. Il y a trente ans, fils d'une pauvre famille du Nord, il travaillait dans une usine et gagnait quelques lires par jour. Quatre ans plus tard, à dix-neuf ans, il avait son atelier à lui. Il avait travaillé dur, le soir, pour rassembler quelque argent et emprunta ce qui lui manqua. Il fabriqua du plastique. Il fit fortune. Le plastique ne demande guère de matières premières qu'on ne trouve en Italie. Matei en comprit l'importance. Mais en même temps il souffrait cruellement de voir son pays ne posséder aucune source de combustible, notamment ce précieux pétrole.

Il s'en alla dans la vallée du Po sonder le sol. Ce fut sous Mussolini, qui encouragea la tentative. Il découvrit non du pétrole, mais du gaz. Mais la guerre intervint et Matei dut interrompre ses recherches.

Il les reprit après la guerre. Entre temps il s'était insinué dans les rangs de la démocratie chrétienne. Il obtint la création d'une commission d'enquête qui alla fouiller le sol. Le gaz fut redécouvert et exploité.

Le gouvernement italien créa alors une société en Sicile et y découvrit du pétrole. Il continua sur sa lancée.

Mais l'Italie devint trop étroite pour lui. Déjà lors de la crise iranienne, alors que Mossadegh, en pyjama, essaya désespérément de vendre son pétrole, Matei avait songé à l'acheter à bon compte. Il créa une société internationale, mais l'Angleterre lui barra la route. Au cours de la crise de Suez, Matei s'efforça d'acheter du pétrole. Il y réussit. Il revint nanti d'un contrat et créa son propre réseau de distribution. Aujourd'hui il lorgne du côté du Sahara.

Tout cela ne l'empêche nullement de fouiller le sol de sa patrie. Le gaz de Calabre sera amené par pipe-line à Terni, la ville industrielle qui côtoie Rome et qui crée de cette partie de l'Italie, un pays industrialisé. L'Italie n'est plus longtemps un pays sous-développé. Seul le sud est en retard, mais l'émigration le vide au profit du Nord et du Centre.

Et Matei, qui, il y a trente ans, gagnait vingt lires par jour, accumule actuellement les millions. On dit de lui qu'il règne et gouverne à la fois en Italie, ayant une influence énorme sur le gouvernement. On le cite comme le futur premier ministre.

Ses découvertes et son dynamisme l'y portent en tout cas. Et l'Italie n'en pourrait souhaiter de meilleur.

Lemy.

—Chaque être devrait avoir droit à trois défauts. Si nous pratiquions cette tolérance, nous verrions comme tout irait bien.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 SEPTEMBRE 1961

La Bible vous parle

Sois indulgent pour les malheureux, ne leur fais pas attendre tes aumônes.

(Eccli 29, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le cardinal Amleto Cicognani, nouveau secrétaire d'Etat de Sa Sainteté

Pour beaucoup d'esprits, la charge de secrétaire de l'Etat est avant tout une charge de caractère diplomatique, ou politique, l'expression du rôle que joue ou veut jouer dans le monde l'"Etat du Vatican". Aussi bien, à la mort du cardinal Tardini, nombre d'observateurs avancèrent-ils, avec les réserves d'usage, les noms d'hommes tels que le cardinal Marella, ancien nonce à Paris et diplomate éprouvé, ou le cardinal Montini, qui mena longtemps les "affaires" de l'Eglise sous Pie XII, avant d'être nommé archevêque de Milan. Et pourtant, c'est sur la personne du cardinal Amleto Giovanni Cicognani que s'arrêta le choix du Saint Père.

En choisissant un homme effacé qui, à bien des égards, peut être considéré comme son "alter ego" et qui, selon la première déclaration qu'il a faite devant les caméras de la télévision italienne, n'a d'autre ambition que de "tendre directement au bien spirituel des fidèles" et "d'être encore plus proche de la personne du Pape" dans la mission d'assister le Souverain Pontife dans ses entreprises "de longue haleine": Concile, dialogue avec les séparés, réforme du droit canonique, renaissance spirituelle et engagement missionnaire, en choisissant un tel homme, il semble que Jean XXIII ait voulu une fois encore manifester que l'Eglise et ses ministres, à commencer par le "premier", n'ont d'autre fin ni d'autre ambition que religieuse et spirituelle. Beaucoup plus qu'un homme "de la carrière", le cardinal Amleto Cicognani apparaît comme un homme de Dieu et comme un homme de l'Eglise.

Sensiblement contemporain de Jean XXIII — il aura soixante-dix-neuf ans le 24 février prochain — le cardinal Amleto Giovanni Cicognani est né comme lui dans un petit bourg rural et dans une famille modeste. Il est le quatrième cardinal — après son frère aîné Gaetano, préfet de la S. Congrégation des Rites que Brisighella, commune de 3,000 habitants dans le diocèse de Faenza, donne à l'Eglise. C'est au petit séminaire de Brisighella qu'il commence ses études, poursuivies au grand séminaire de Faenza et achevées à Rome, à l'Apollinaire et au Latran. Ordonné prêtre en 1905, il conquiert le doctorat en théologie en 1913 et en droit canon en 1914. C'est cette dernière discipline qu'il va enseigner à l'Apollinaire jusqu'en 1932, et cet enseignement, comme les deux ouvrages qu'il publie vers 1924: "Jus Canonicum" et "Commentarium ad librum primum codicis" le font rapidement connaître comme une autorité en matière juridique.

Parallèlement à ce professorat, le nouveau secrétaire exerça de nombreuses fonctions à la curie. De 1910 à 1914, il est officier à la Congrégation des sacrements; de 1914 à 1923, "minutante", puis substitut de la S. Congrégation Consistoriale; de 1923 à 1928, sous-secrétaire, puis assesseur de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale; de 1928 à 1933, secrétaire de la Commission pour la codification du droit oriental.

Après vingt-cinq ans de délégation apostolique aux Etats-Unis, Amleto Cicognani, nommé cardinal par Jean XXIII au consistoire du 15 décembre 1958, s'est vu encore confier la charge de secrétaire de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale après la démission du cardinal Tisserant, en 1959, ainsi qu'un siège dans plusieurs autres Congrégations et commissions pontificales.

Si le cardinal Cicognani a passé la moitié de son temps à Rome, il a passé l'autre moitié, comme il se plaît à le dire lui-même, à Washington, où il était nommé délégué apostolique par Pie XI le 17 mars 1933. Ce n'était pas là une fonction de caractère diplomatique, puisque le gouvernement américain ne "reconnait" pas le Saint-Siège, mais une charge ecclésiastique auprès des évêques locaux. Vingt-cinq ans de ce ministère ont fait du cardinal Cicognani un bon connaisseur des réalités et de la mentalité américaine, ainsi que de la vitalité et des caractères propres d'une chrétienté au développement de laquelle il a participé activement. C'est aussi aux Etats-Unis que le nouveau secrétaire d'Etat a publié les quelques ouvrages qui expriment le mieux ses préoccupations spirituelles.

L'assistance à la messe en Espagne

Madrid. — L'Office d'information et de statistique de l'Eglise catholique d'Espagne a publié une étude sur l'assistance à la messe dominicale dans ce pays.

Il en ressort que les proportions de pratiquants sont extrêmement variables, allant de presque 100 pour cent à 10 pour cent. C'est au pays basque et dans la province de Navarre, dans le nord du pays, que la pratique religieuse est la plus forte: on y constate jusqu'à 99 pour cent de fidèles assistant régulièrement à la messe dominicale. Dans les villes industrialisées il n'y a guère que 8 pour cent de pratiquants. Les autres régions du pays enregistrent une assistance moyenne de 50 pour cent à la messe dominicale.

Un membre de la Garde Nationale du Texas patrouille les rues désertes de Corpus Christi afin de protéger contre les voleurs les débris qu'une tornade, alimentée par un vent de 80 milles à l'heure, a laissés derrière elle.

Radio-Vatican et les accidents de la circulation

Rome. (CCC) — Commentant le discours que le pape Jean XXIII a prononcé, sur la gravité des accidents de la circulation, Radio-Vatican a déclaré:

"Tu ne tueras pas" est un ordre de Dieu, unique maître de la vie et de la mort. "Tu ne tueras pas" est un commandement de la nature, norme originelle et universelle du bien et du mal. "Tu ne tueras pas" est la loi de toute société civilisée, garante des droits conférés par Dieu et par la nature à tout homme.

"Cependant, sur les routes du monde entier, les crimes contre la vie se répètent chaque jour avec une fréquence impressionnante. 'Les statistiques des morts et des blessés des accidents de la route — a dit ces jours derniers le Souverain Pontife — atteignent presque au point de vue numérique celles des désastres des guerres des temps passés".

"Environ 800 fois par jour, plus de 30 fois par heure, les routes italiennes sont baignées de sang. Les routes de tous les pays développés au point de vue technique offrent des aspects analogues. Il est difficile d'identifier les assassins: la responsabilité retombe sur tout le monde; sur les routes affluent avec une émulation de vitesse toutes les personnes, tous les moyens, tous les intérêts, tous les problèmes, toute la vie individuelle et collective. La route est la vitrine de la civilisation, la scène sur laquelle la vie sociale se révèle dans tous les aspects, même les plus délicats, les plus réfractaires à toutes les statistiques et à toutes les enquêtes. La route révèle, en les concentrant et en les exaspérant, toutes les faiblesses de la vie sociale et individuelle.

"Malgré les intérêts multiples d'ordre politique, social, économique, humain, moral, qui confluent dans la circulation motorisée moderne, celle-ci peut facilement être réduite à trois facteurs fondamentaux: le véhicule, la route et l'usager.

"La loi morale exige que les caractéristiques du véhicule, l'efficience de la route et le comportement de l'usager soient toujours et partout subordonnés à la protection de la valeur suprême de la vie de l'homme, fondement, sujet et fin de toute réalité sociale.

"Ce ne sont pas l'économie, l'hygiène, l'esthétique, la commodité, la puissance qui peuvent constituer le critère des voitures, mais les exigences de la sécurité de la vie sur les routes et la réduction du danger d'accidents éventuels.

"La sécurité de la vie doit être également la base suprême et inéluctable de toutes les délibérations des administrations publiques, de tous les contrôles relatifs au développement et à l'entretien du réseau routier, à l'élimination de toutes les déficiences qui, d'une manière quelconque, se révèlent dangereuses.

"Malheureusement, il semble que s'affirme avec une probabilité croissante que le risque et la fréquence des accidents sont en proportion directe avec la sécurité des conditions objectives de la route.

"C'est un paradoxe qui confirme indirectement les résultats des statistiques, qui attribuent 80 p. 100 des accidents de la route à l'imprudence: au mépris du code de la route de la part de l'usager.

"Dans l'enchevêtrement des causes multiples qui y ont concouru, il lui semble difficile d'admettre qu'un instant de négligence, de distraction, de légèreté ait été l'élément décisif de la collision fatale.

"Tout révèle un manque d'éducation routière qui est aussi une éducation de l'homme. Tout révèle un manque d'auto-contrôle, de respect de la vie et des biens d'autrui, de sens des responsabilités et d'amour du prochain. Tout révèle une compréhension insuffisante du commandement divin et de la morale naturelle et chrétienne: Tu ne tueras pas. C'est un péché grave que commet celui qui conduit dangereusement, par imprudence, avec une vitesse exagérée, avec une fatigue physique excessive, en état d'ivresse.

"L'épiscopat suisse, le Vicariat de Rome, le cardinal Cushing, archevêque de Boston, et tant d'autres évêques ont affirmé: La Loi divine qui interdit le suicide et l'homicide est violée par celui qui ne tient pas compte des règlements du code de la route, parce que ces règlements constituent le moyen élémentaire et indispensable pour prévenir les accidents".

—On n'arrange pas sa destinée, on la subit.

La Fontaine

* * *

—Les dettes font d'un homme un véritable esclave.

Wellington

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

L'art de fumer la cigarette !

Il y avait une bonne et intelligente religieuse lorsque j'étais au grade quatre, qui appelait les cigarettes, "des clous de tombeau"!!! C'est peut-être une comparaison plutôt macabre, mais moi ça me fait sourire chaque fois que j'y pense !

De nos jours, il y a autant de femmes qui fument que d'hommes, Je me demande toujours comment il se fait que les fabricants de cigarettes les font toutes blanches... Les femmes seraient sans doute plus jolies avec une belle cigarette rose au bec. Comme ce serait chic !

Je me demande aussi comment il se fait que tant de gens ne prennent pas le temps de penser à ce qu'est en réalité une cigarette? Un simple petit papier qui renferme un peu de feuilles brunies et parfumées avec au bout (selon les connaissances scientifiques des fumeurs!) un petit filtre d'une blancheur immaculée! Naturellement c'est cette pureté du soidisant filtre, qui fait la cigarette encore plus inoffensive à la santé des consommateurs! Je dis consommateur, parce que la seule chose que les fumeurs ne respirent pas, c'est la cendre! Tout le reste y passe! Ceci comprend entre autre, une grande partie de la nicotine, le "jus" du beau papier, et naturellement, l'encre dorée dont on se sert pour écrire le nom de la cigarette... ainsi que l'encre noir quand il y en a.

De plus en plus, je pense que fumer est réellement un art! D'abord il faut avoir l'habileté de savoir choisir la sorte de cigarette! Car il faut acheter selon son budget! Vient ensuite le choix de la couleur de la boîte ou du paquet de papier. (Car il est entendu que les fabricants leur donnent le choix. Parce que voyez-vous, certaines personnes préfèrent porter leurs petits bâtons blancs, soit dans leur poche de chemise, ou bien dans leur sacoche, pour les fumeuses.) Selon les caractères, car toute personne a sa couleur chanceuse! Il y a le blanc pour les purs d'esprit, le vert (pour les gens à tendance irlandaise) le rouge (pour les courageux) le jaune pour ceux et celles qui aiment la couleur du soleil) et aussi le doré (pour ceux qui rêvent de posséder de l'or... et qui fument pour accompagner ces rêves !)

Fumer est un art parce que, une fois la cigarette finie, il faut savoir comment en disposer. Il y a de nombreuses façons de le faire, selon le sens esthétique des fumeurs. Certaines personnes préfèrent décorer des petits vases de vitre placés artistiquement sur les bureaux ou bien tout simplement par terre lorsqu'il s'agit de récipients plus élaborés. D'autres personnes, lorsqu'elles sont dehors sur les trottoirs, laissent tomber les petits bouts bruns ici et là. Il y a ici également, il ne faut pas oublier de le mentionner, une question de charité. Certaines gens, plutôt à l'aise au point de vue monnaie, décorent les trottoirs avec des bouts de cigarettes, et ceci permet aux pauvres qui ne peuvent pas se permettre le luxe de fumer autant qu'ils le voudraient, eh bien de trouver quelque consolation...

Et avec l'ère moderne... les magasins offrent aux artistes de petites machines genre juke-box. Quelle sensation en effet, de voir sortir comme par enchantement, la boîte de cigarettes, et dans sa couleur préférée! Un simple petit bouton à pousser, après avoir laissé glisser la maigre somme requise... et zip! A LOAD OF GOODNESS, UNTOUCHED BY HUMAN HANDS !

—Si tu es pauvre, n'ajoute pas à ta misère l'angoisse d'emprunter et de devoir.

Amyot

Les pays non engagés réclament: fin de la guerre froide, réorganisation de l'ONU, accord sur le désarmement

Belgrade. — Opposition aux expériences nucléaires, appel à la fin de la guerre froide, mise en garde contre le risque d'une catastrophe sans précédent en raison de la crise de Berlin, requête pour la revision de la Charte des Nations Unies; tels sont les principaux thèmes qui ont dominé les premières séances de la conférence "au sommet" des pays non engagés. Les chefs d'Etat ou de gouvernement de 24 pays ayant une population globale de quelque 750 millions d'hommes participent à cette réunion: sauf la Yougoslavie, Cuba et Chypre, les participants officiels sont des pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie.

Ouvrant la conférence, le président Tito a lancé l'avertissement que la guerre froide s'est aggravée au point où elle peut dégénérer à n'importe quel moment en "la plus effroyable catastrophe de l'histoire".

Jamais, a-t-il dit, ne fut-il plus nécessaire de négocier et de désarmer, d'utiliser la raison plutôt que la terreur, jamais la nécessité d'une coopération étroite entre tous les pays non engagés n'a-t-elle été aussi grande. Cette coopération doit se faire si possible au sein de l'ONU, du moins se faire de toutes façons car, unis et solidaires, les pays non engagés peuvent contribuer puissamment à faire reculer le danger de guerre.

NASSER BLAME L'URSS

De son côté, le président Nasser, de la République arabe unie, a blâmé énergiquement l'Union soviétique d'avoir décidé de reprendre ses expériences nucléaires et a demandé à Khrouchtchev et à Kennedy d'entreprendre sans retard des négociations franches et directes.

Le président Soukarno, de l'Indonésie, a dit que Berlin-ouest ne doit pas devenir le théâtre des conflits des grandes puissances ou d'affrontements idéologiques les uns ou les autres pouvant plonger un jour l'humanité dans la guerre.

SOUKARNO: RECONNAISSONS LES DEUX ALLEMAGNES

Soukarno a demandé que tous les pays reconnaissent également les deux Etats allemands et que la population de Berlin-ouest puisse continuer à vivre sous le régime de son choix (ce qui paraît impliquer une approbation de la thèse soviétique: reconnaissance de la RDA et transformation de Berlin-ouest en ville libre).

Le président Abboud, du Soudan, a présenté un "programme de paix" dans lequel il a réclamé notamment: 1e) l'interdiction à toutes les puissances de se livrer à des expériences atomiques en Afrique et d'y stocker des armes nucléaires; 2e) revision profonde de la charte de l'ONU en vue notamment de réduire ou de supprimer le droit de "veto", de conférer l'essentiel des pouvoirs à l'Assemblée générale et de promulguer l'interdiction de la fabrication future des armements.

Plusieurs orateurs ont pris la France à partie à cause de ses expériences nucléaires au Sahara et du maintien de ses troupes à Bizerte, Tunisie. Les discours sont traduits pour les délégués, en français, anglais, espagnol et serbo-croate.

Nouveaux directeurs du Conseil de la Vie française

La vingt-cinquième session du Conseil de la Vie française s'est terminée le 17 sept par l'élection des officiers. Le R.P. Thomas-Marie Landry, o.p., a été élu président. Il succède à Me Paul Gouin, qui devient premier vice-président. Le deuxième vice-président est M. l'abbé Adrien Verrette, qui est aussi chancelier de l'Ordre de la Fidélité française. Le secrétaire est encore Mgr Paul-Emile Gosselin et le trésorier l'honorable juge Yves Bernier, de la Cour supérieure.

Trois nouveaux directeurs ont été élus: ce sont Mgr Maurice O'Bready, de Sherbrooke, Mme Reine Malouin, de Québec, et M. Emery LeBlanc, de Moncton. Les directeurs réélus sont MM. Ernest Desormeaux, Paul-Emile Laflèche et Armand Godin. Ils se sont réunis immédiatement après la session afin de voir à l'expédition des affaires courantes. Ils ont décidé que le Conseil de la Vie française serait représenté aux noces d'argent de l'Association acadienne d'Education les 7, 8 et 9 octobre, à Campbellton. Aussi au sixième congrès du Comité de Vie franco-américaine. Ces assises auront lieu à Hartford, Connecticut, les 27, 28 et 29 octobre.

Le Conseil de la Vie française participera activement, pendant l'année, aux travaux du Comité canadien du centenaire de la Confédération et à ceux du Conseil canadien sur l'éducation. Le Conseil enverra cinq délégués au congrès national sur l'éducation, qui se tiendra à Montréal, en mars. Pendant la session, les membres ont étudié des rapports sur la vie française en Nouvelle-Ecosse, au Manitoba et en Colombie canadienne. Les problèmes de la radio et de la télévision françaises à Vancouver, dans l'Ile du Prince-Edouard, en Ontario ont aussi retenu leur attention.

Au cours de la session, deux nouveaux membres ont été élu, M. Maurice Denis, président de l'Association canadienne-française de la Saskatchewan, remplace M. Dumont Lepage, démissionnaire. Le père de M. Denis, M. Raymond Denis, homme d'affaires bien connu à Montréal, est aussi membre du Conseil depuis plusieurs années. M. Alfred Rouleau, gérant général de l'Assurance-vie Desjardins, occupera le fauteuil du regretté Lucien J. Gagné, décédé au cours de l'année. Les membres ont tenu à rendre hommage à la mémoire de M. Gagné, pendant la session.

—La racine de la semence de la démocratie, c'est la doctrine qui dit: Juge par toi-même.

Emerson

* * *

—La démocratie se fonde sur la conviction qu'il existe des possibilités extraordinaires chez des gens ordinaires.

Henry Emerson Fosdick

Les Franco-Colombiens

PORT-ALBERNI

Le 11 août est décédée à Port Alberni, une pionnière de l'Ouest canadien, originaire de Chicoutimi, P.Q., qui aurait sonné 94 ans en octobre 1961.

Marie Tremblay eut 7 enfants: Mme A. Lavigne, de Port Alberni; Mme C. Michell, de Big River, Sask.; 5 garçons: Joseph, de Campbell River; Elzéar, de Vancouver; Gaudiose, Lorenzo et Augustin, de Port Alberni; 32 petits-enfants, et 132 arrière petits-enfants.

Quatre porteurs à la levée du corps de la chère défunte, étaient de la 4e génération.

L'enterrement eut lieu le 14 août, veille de la fête de l'Assomption, à la paroisse nationale française de N.-D. des Victoires.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sentiments de vive sympathie et l'assurance de nos prières. R.I.P.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Napoléon Bachand, de Waterloo, P.Q., décédé le 12 septembre à l'âge de 78 ans. M. Napoléon Bachand était le père de Paul et Henri Bachand, de Port Alberni, et Alberni, respectivement. Sincères condoléances aux familles éprouvées. RIP.

NAISSANCES

M. et Mme Claude Léger sont les fiers parents d'un gros garçon né le 6 septembre.

M. et Mme Conrad Schiller, sont les fiers parents d'une fille, née le 2 septembre.

VOYAGEURS:

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Coderre, Sask., accompagné de M. l'abbé Bouchard, vicaire de Willow Bunch, Sask., et M. Julius Rondeau, du même endroit étaient en visite chez M. et Mme Victor Kropninski.

Mlle Pierrette Pâquette, de Montréal, visita son oncle et tante, M. et Mme Raymond Sévigny. De retour à Montréal, elle fut accompagnée de sa tante, Mme Gertrude Sévigny.

M. et Mme Rosaire Chabot, de Beloeil, P.Q., en visite le 9 août chez M. et Mme Henri Bachand, soeur de M. Chabot.

Les familles Fernand et Paul Vermette, ont eu la visite rare de leurs deux soeurs, Doris et Lorette, de Québec. Elles ont bien aimé la Colombie, et désirent pourvoir revenir parmi nous prochainement.

M. et Mme Roger Hamel sont allés voir M. et Mme Antoine Terrien, qui est la soeur de Mme Hamel, à Nelson, C.B.

M. et Mme Ernest Terrien et M. et Mme John Powers, de Vancouver, étaient en visite chez leurs amis.

M. Henri Roy, de Cadillac, Sask., est de retour parmi nous à Port Alberni où il travaille à la construction du nouveau magasin Zellers.

M. et Mme Emile Téssier, sont allés passer leurs vacances en Saskatchewan, visiter parents et amis.

M. et Mme Paul Vermette se sont rendus passer la fin de semaine à New-Westminster chez leurs amis, M. et Mme Fernand Guy, ainsi que la famille Antonio Fournier.

Nous avons eu la visite de M. Savoie de Montréal, accompagné de M. A. P. Canuel, de Maillardville. M. Savoie, nous donna des renseignements concernant le National Film Board, ce qui fut très intéressant. Sincères remerciements.

Une bourse offerte par les RR. SS. de l'Assomption, fut fort appréciée par Dianne Pâquette, qui partit tout enchantée poursuivre ses études au Couvent de l'Assomption, à Edmonton.

—Si l'on savait comme il y a de douceur à être bienveillant, tout le monde voudrait l'être.

Mme Necker

* * *

—Rien ne nous rend si grand qu'une grande douleur.

Alfred de Musset

Relève colombienne

Les membres de la Relève colombienne ont tenu leur première réunion générale d'après les vacances le 15 septembre dernier, à la salle paroissiale St-Sacrement, sous la présidence de Vitalien Doucet.

Le président souhaita d'abord la bienvenue aux anciens membres et nota avec plaisir la présence de nouveaux venus, puis il invita sans plus de préambule notre aumônier, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., à nous donner les grandes lignes du programme que la Relève entend réaliser cette année.

La marche des réunions sera la même à peu près que celle suivie les deux ou trois dernières années de fonctionnement. Après la partie d'"affaires" (lecture des minutes, correspondance, rapport financier et rapports des comités, etc.), il y aura chaque fois soit une causerie sur l'Histoire du Canada, soit un forum sur une question d'actualité ou toute autre question intéressant l'élément français. Puis on entend cette année se servir davantage du service amélioré de l'Office National du Film, qui mettra à notre disposition, moyennant le Secrétariat de la Fédération, la plupart de ses principaux films français, surtout ceux ayant trait à l'Histoire du Canada ou à l'élément français, présenté et étudié sous différents aspects de notre vie ethnique. Enfin, comme par le passé, nous aurons au moins une fois par mois une sortie ou visite industrielle en groupe.

A la réunion de ce soir-là, la causerie sur l'Histoire du Canada fut donné par notre Père Aumônier. Il nous parla des origines de la Colombie Britannique, de 1542 à date de l'exploration de la côte Pacifique de l'Amérique du Nord par le portugais João Rodriguez Cabrilho, à 1812, (date de la fondation de la ville d'Astoria (Orégon), par Jacob Astor, de New-York). Vers cette époque, le Fort Georges ou "Astoria" devint pour un temps possession canadienne, dépendante de la Compagnie Canadienne du Nord-Ouest.

Dans une prochaine causerie, qui fera suite à celle-ci, le Père Lemire se propose de nous parler du fameux découvreur Alexander Mackenzie.

Raymond Noël, étudiant depuis quelques années à l'UBC, et que nous avions le plaisir de compter parmi les nôtres ce soir-là, fut ensuite invité par le président à nous parler brièvement d'un mouvement culturel français qu'il vient de fonder à l'Université et qui reçoit de la part des autorités de l'UBC un encouragement des plus prometteurs. Tous les universitaires, quelle que soit leur nationalité, anxieux d'acquérir ou de perfectionner leur français, peuvent faire partie de ce mouvement dont l'activité, pour le moment, consiste en des discussions occasionnelles, des forums ou échanges de vue, sur un sujet d'actualité, le tout se faisant exclusivement en français, il va sans dire. On a mis à la disposition des membres plusieurs quotidiens français, périodiques, revues, etc. De plus, un appel fait dans l'Est, par le moyen des journaux, a reçu le plus sympathique accueil. A date quelques centaines de volumes ont été reçus et ms aussitôt à la disposition des membres du mouvement culturel français. Nous souhaitons à Raymond et à son équipe naissante le plus entier succès.

Raymond Noël a été invité, par la Fédération, à donner aux délégués du prochain Congrès, un aperçu des activités de son mouvement et de ses projets d'avenir.

Suivit la présentation de trois films en français: "Pays neuf" — "Le Canada Industriel" et "La Faune des Rocheuses", gracieuseté de l'Office national du Film.

Les membres seront avertis par téléphone ou cartes postales de la date de la prochaine sortie en groupe et de celle de la réunion générale d'actobre.

Le Chroniqueur.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

DECES DE MONSIEUR ALCIBIADE GAMACHE

Samedi le 9 septembre, M. Alcibiade Gamache, du numéro 1119 Cartier à Maillardville, décédait à l'âge de 82 ans, à Kamloops, C.B., où il visitait une de ses filles, Mme Simonne Hachey. La dépouille mortelle fut transportée à sa demeure à Maillardville où elle fut exposée en chapelle ardente selon l'antique coutume, toute la journée et la nuit de mardi le 12 à mercredi le 13, matin des funérailles à notre église. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présidait à la levée du Corps et à l'absoute et célébrait la messe, accompagné, comme diacre et sous-diacre par le R.P. Gérard Labonté, curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima, et M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de la paroisse Notre-Dame du Bon Conseil, de Whalley, C.B. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue M. Joseph Lecomte, Mme Agnès Dauvin et Mme Thérèse Desautels, Jeanne Faucher. Les porteurs étaient MM. Eugène Bouchard, Aimé Gamache, neveu du défunt, Salomon Hamelin, Antoine Bourdin, Marcel Audtt et Albert Bouvier. L'inhumation eut lieu au cimetière de Burquitlam, présidée par le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, assisté du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé.

Le défunt laisse dans le deuil cinq filles et deux fils: Raoul, de Clovtrdale, René, de N.-D. de Fatima de Maillardville et conseiller municipal, Mme Laure Barr, de San Diego, Californie, qui ne put assister aux funérailles, Mme Yvette Hammond, de la paroisse, Mme Simonne Hachey, de Kamloops, Mme veuve Ada Parks et Ella, à la maison paternelle; deux frères: M. Alcide Gamache, de la rue Cartier dans la paroisse, Joseph, de N.-D. de Fatima; une soeurs, Mme Alice Bouchard, également de N.-D. de Fatima, de Maillardville.

La famille remercie tous les parents, les amis et les paroissiens de leurs nombreuses marques de sympathie.

LE CLUB DES MERES

Jeudi soir le 14 septembre, avait lieu la première réunion de la nouvelle année scolaire du Club des Mères. Elle fut des plus intéressantes et dynamiques. Quarante-cinq Mères y prenaient part, ainsi que Mère Marie de l'Annonciation, Supérieure, et Mère St-Bernard, Assistante, qui se trouvent également Principales des Ecoles supérieure et élémentaire respectivement, et le R.P. Curé qui donna une petite conférence sur "Le rôle des organisations dans une paroisse". Les élections d'un nouvel exécutif donna le résultat suivant:

Présidente: Mme Cécile Bélanger, Vice-Présidente: Mme Cécile Rivard; Secrétaire: Mme Thérèse Ayotte; Trésorière: Mme Alfred Roy; Conseillères: Mmes Hector Michaud, Jean Pouliot, Philias Turgeon, Henriette Sévigny, Jean Lamothe, Fernand Gougeon, Charles Huppé, Ralph Anderson, Mme Sywak, Mme Léo Gagnon.

Nous apprenions que nous avons actuellement au Couvent des Ursulines la visite de la T.R.M. St-Augustin, Provinciale des Ursulines de Rimouski, qui nous amène et nous donne deux nouvelles recrues: Mère Marie de la Compassion, et Soeur Sainte-Lucie, cette dernière qui enseignera la pratique de l'art Ménager; l'autre qui aidera ici et là tout en apprenant l'anglais. Gros, gros merci à Mère Provinciale. Nous avons maintenant 14 religieuses, la seule école paroissiale dans tout le Canada où il y a un si grand nombre d'Ursulines! Nous sommes bien privilégiés!

MARIAGE LEROUX-GAUTHIER

Samedi le 16 septembre, Jules Joseph Leroux, fils majeur de François d'Assise Leroux et de Marie-Ange Filiatrault, de la rue Quadling, épousait Marie Fidélia Eveline Gauthier, fille mineure de Paulidor Gauthier et de Rosanna Lamoureux, de la rue Hillcrest. Les témoins étaient René Gauthier et Janet Marie Harcourt. Du cortège nuptial étaient aussi Omer Leroux et Pauline Carroll. M. Paulidor Gauthier, pionnier de la paroisse, conduisait sa fille à l'autel. Le mariage était présidé et la messe célébrée par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, qui assistait aussi au déjeuner chez les parents de la mariée et au souper tenu à l'Ecole Supérieure de la paroisse. Mme Thérèse Desautels chantait durant la messe, accompagnée par Mlle Thérèse Schwab.

MARIAGE MARCHAND-BOUDREAU

Samedi le 16 septembre, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., viraire, présidait aussi au mariage de Joseph Alain Marchand, fils majeur de Emile Marchand et de Yvonne Larochelle de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Maillardville, et de Marie Dolorèse Angéline Boudreau, fille mineure de John Boudreau et de Solange Bartlett, de la rue Brunette. Les témoins étaient André et Marie-Ange Beauregard. Le R.P. Dion bénissait la table au souper tenu chez les parents de la mariée.

BAPTEMES

Dimanche le 17 septembre, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., baptisait les enfants suivants:

Marie Lynn, enfant de Andrew Newfeld et de Marie-Anne Filiatreault. Les parrains étaient Arthur Dobinson Jr, et Mme Martha Robinson, représentée par Mme Carmélia Filiatreault.

Sylvia Marie, enfant de Roland Turgeon et de Ruth Ann Coomb. Les parrains étaient les grands-parents M. et Mme Henri Turgeon.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, baptisait les jumeaux de M. et Mme Edward O'Neil: Gregory Arthur, dont les parrains étaient M. et Mme John Dinahan — et Mark Francis, dont les parrains étaient M. Bernard Tivenez, représenté par M. Joseph Tivenez, et Mlle Cécile Tivenez.

CHOSES ET AUTRES

M. et Mme Sévigny, de Debden, Saskatchewan, passaient la semaine dernière chez leur fils, Ernest Sévigny, de la rue Lebleu. Samedi le 16 septembre, il y eut une petite soirée de famille chez les Sévigny, à laquelle assistait le R.P. Curé, ainsi que M. et Mme Robert Sévigny, de New-Westminster, Henri et Raymond Sévigny, d'Alberni, C.B., Mme Délisle, mère de Mme Ernest Sévigny, M. et Mme Jean Pouliot ainsi que M. et Mme Fernand Lajeunesse de la paroisse. Les parents Sévigny repartaient dimanche le 17 septembre pour visiter leurs fils à Alberni et à Kitimat, pour ensuite retourner à Debden.

Mercredi le 13 septembre, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, et le R.Fr. Cyrille Morvan, o.f.m., allaient à Vancouver assister à la messe solennelle et au banquet présidé par S.E. Mgr Martin Johnson, Archevêque-coadjuteur de Vancouver, à l'occasion du Jubilé d'argent de la paroisse franciscaine de St-François et du Jubilé d'argent comme curé du R.P. Boniface Heidmeir, o.f.m.

Le 17 septembre, nos RR. PP. Franciscains célébraient dans l'intimité le 8e anniversaire de leur arrivée à Maillardville.



UN EXPERT — L'aviateur-chef Herb Schwamm, de Toronto, technicien des systèmes d'armement, travaille dans la niche de tir d'un "Sabre", à l'Etablissement d'expérimentation et d'essai de la RCAF, à la station aérienne d'Uplands.

Vimy

NOUVELLE EGLISE

MM. Irenée Turcotte et Philippe Fagnan ont conduit les travaux de construction de la nouvelle église qui se construit actuellement à Vimy.

M. Turcotte, qui nous avait été recommandé par le P. Duhaime, o.m.i., agit comme contremaître, et M. Fagnan comme assistant-contremaître.

Nous sommes contents de pouvoir féliciter ces deux hommes. L'expérience et les connaissances de M. Irenée Turcotte ont permis un travail fait comme il le fallait.

Le dévouement et l'habileté de M. Fagnan ont aussi grandement contribué au succès de l'entreprise.

La paroisse est heureuse d'avoir des membres dévoués qui ont bien contribué financièrement et par leur travail au succès de ce projet. Comme le disait M. Turcotte: "Quand ils venaient c'était pour travailler, pas pour "bavasser" ou flâner".

M. Turcotte et son engagé, M. Boutin, nous quitteront dans quelques jours, car M. Irenée Turcotte est un entrepreneur en construction d'Edmonton, et il doit commencer un autre projet. A tous donc les remerciements du curé.

A.R.

BEAUMONT

Nous ne pouvons que féliciter M. Roland Villeneuve d'avoir, vendredi dernier, gagné les élections pour le poste de Commissaire d'Ecole de la Grande Division de Leduc. M. Villeneuve est père de 9 enfants et était président de la Commission Scolaire du district de Beaumont depuis cinq ans. Nous sommes heureux d'avoir comme grand commissaire un homme aussi compétent que M. Villeneuve.

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse sont à organiser un grand bazar, au profit de l'église. Ce bazar aura lieu dimanche le 22 octobre, au Centre Social de Beaumont. Un dîner chaud sera servi et dans l'après-midi, il y aura jeux de Bingo, pêche miraculeuse, (fish pond), et bien d'autres jeux pour récréer tout le monde. Venez voir nos comptoirs de tricots, de linge et d'objets de fantaisie. Le lunch sera servi pendant l'après-midi, et le soir, un souper froid.

Venez tous nous encourager.

En visite, dimanche dernier, chez M. Marie-Louis Bérubé, M. et Mme Gérard Bélanger (Juliette Bérubé), de Villeneuve. Egalement, Mlle Annette Lavigne, en visite chez ses parents, M. et Mme René Lavigne.

Mariage Côté-Bachand

Mlle Claudette Bachand, technicienne en Rayons-X, graduée de l'école de l'hôpital Général d'Edmonton unissait sa destinée à M. René Côté, samedi dernier le 9 septembre, en l'église Ste-Anne.

Mlle Bachand est la fille de M. et Mme William Bachand de Winterburn et M. Côté est le fils de M. et Mme Conrad Côté, de Jasper Place.

Le R.P. Jacob officiait à la messe nuptiale devant un autel magnifiquement décoré de marguerite blanches et de chrysanthèmes.

Le marié était accompagné des gue de chiffon-nylon et taffetas, portait un missel blanc garni de gardenias et de stéphanotis.

Mlle Pauline Hébert, de Auburn, Wash., cousine de la mariée, servait de demoiselle d'honneur et Mme Carmen Belhumeur, soeur du marié était dame d'honneur. La petite Suzanne Clairmont, bouquetière portait de jolies chrysanthèmes jaunes et bronzées.

Le marié était accompagné de ses deux frères: M. Léonard Bachand et de Norman Bachand qui portait l'anneau. Les garçons d'honneur étaient MM. Gérard Côté et Bernard Belhumeur; l'organiste et soliste, M. Bouret.

A la réception tenue au Club Mocombo, M. Léonard Rousseau était maître de cérémonie. M. Lucien St-Arnaud proposa un toast à la nouvelle mariée. Une danse suivit la réception. Pour leur voyage de noces, M. et Mme Côté visitèrent Victoria et Seattle. Ils établiront résidence à Grande Prairie.

—L'économie enrichit plutôt que le travail.

"La paix n'est pas un luxe"

La reprise des essais nucléaires par les deux grandes puissances mondiales a semé l'angoisse dans le monde. La radio du Vatican a lancé un appel aux deux camps, leur demandant de négocier au plus tôt pour interdire les armes atomiques et établir un contrôle général des armements.

L'émission fait partie d'une campagne lancée par le Vatican pour la défense de la paix, campagne qui sera clôturée par un appel du pape Jean XXIII aux chefs d'Etat. "La paix n'est pas un luxe" et ne doit pas être conditionnée par les humeurs et les ambitions des petites ou grandes puissances", proclame Radio-Vatican. "La paix est un devoir, le premier devoir des peuples et des gouvernements". L'organe du Vatican n'a fait aucune allusion à l'appel lancée par la conférence des non-engagés de Belgrade en faveur de la négociation Est-Ouest.

La radio vaticane donne cependant l'avertissement que la cause de la paix n'est pas favorisée par un pacifisme extrême et à tout prix. "On ne défend la paix ni en préparant la guerre, ni en se retranchant derrière une façade de pacifisme", dit Radio-Vatican. "Les deux attitudes la mettent en danger, la première parce qu'elle engendre la peur et la seconde parce qu'elle encourage l'agresseur".

MANIFESTATIONS

La décision des Etats-Unis de reprendre leurs essais nucléaires, à la suite de la reprise des explosions nucléaires par l'URSS, a provoqué des manifestations à Londres et à Copenhague et le Japon s'apprête à demander officiellement au gouvernement américain de revenir sur sa décision.

La police de Londres a appréhendé 120 manifestants qui occupaient les trottoirs de l'ambassade américaine, tandis que 2,500 pacifistes danois faisaient du piquetage devant l'ambassade de américaine de Copenhague, après avoir fait de même devant l'ambassade soviétique.

Le comité de l'énergie nucléaire de l'Italie a donné l'avertissement que les nouveaux essais nucléaires soviétiques risquaient de polluer l'air et le sol après une période de "purification" de trois ans, au cours desquelles il n'y a pas eu d'essais.

Le délégué américain à la conférence sur l'arrêt des essais nucléaires, M. David Ormsby-Gore, a pour sa part justifié à la radio britannique, la décision américaine de reprendre les essais nucléaires, en déclarant que cette décision était nécessaire à la sécurité de l'Amérique.

L'agence Chine-Nouvelles accuse par contre les Etats-Unis d'avoir longuement préparé la reprise de leurs essais nucléaires.

—Sois doux, ne frappe pas un animal inoffensif; ne brise pas un arbre domestique.

Pythagore

* * *

—La bienveillance donne plus d'amis que la richesse, et plus de crédit que le pouvoir.

Fénelon

* * *

—Les plus grandes peines ont leur douceur quand elles sont partagées.

Beaumarchais

* * *

—Sans économie nulle richesse n'est assez grande.

Décès de M. l'abbé Normand Boutin

Il était le frère de Mme Louis Desrochers d'Edmonton

Sherbrooke. — Monsieur l'abbé Normand Boutin, prêtre, professeur au Séminaire de Sherbrooke, est décédé accidentellement vendredi le 15 septembre à la suite d'une collision survenue près de Compton. Il était âgé de 33 ans.

M. l'abbé Boutin avait été ordonné prêtre à La Patrie, le 2 mai 1954.

Outre son père et sa mère, Monsieur et Madame J.-E. Boutin, de La Patrie, monsieur l'abbé Boutin laisse dans le deuil ses frères et soeurs, Henri, de La Patrie, Madame Lionel-L. Auger (Laura), et Willie, de Montréal, Madame Charles Bousquet, Camille et Maurice, de Pointe-aux-Trembles, Madame Claude Chatillon, de Seattle, Wash. (Simone), Madame Louis-A. Desrochers, d'Edmonton, Alberta (Marcelle), Rolland et Armand, d'East Angus, Réjean, de Sherbrooke. Ses beaux-frères, Monsieur Lionel-L. Auger, M. Charles Bousquet, M. Claude Chatillon et Me Louis-A. Desrochers, ses belles-soeurs, Madame Henri Boutin (Thérèse Delage), Madame Willie Boutin (Gilberte Verret), Madame Rolland Boutin (Marcelle Maltais), Madame Armand Boutin (Jeannette Hallé), Madame Camille Boutin (Suzanne Désy), Madame Maurice Boutin (Mireille Fournier), Madame Réjean Boutin (Denise Ash), et plusieurs neveux et nièces.

Un premier service a été chanté à la Basilique cathédrale St-Michel de Sherbrooke le 18 septembre à 10h.15, et un deuxième service funèbre fut chanté le 19 septembre, à 11 heures à l'église St-Pierre, de La Patrie. L'inhumation fut faite au cimetière de cette paroisse. Un troisième service funèbre fut chanté le 23 septembre à l'église St-Thomas-d'Aquin de Compton, où l'abbé Boutin cumulait également la fonction de vicaire dominical depuis sept ans.

"La Survivance" présente ses plus sincères sympathies à Madame Louis Desrochers, épouse de M. l'avocat Desrochers.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

FILLE DEMANDEE

Fille demandée pour ouvrage général. Endroit sans enfant. Téléphonez à GA 2-0628, ou écrivez à 9918 - 110e rue Edmonton.

ON DEMANDE

Un homme ayant aptitudes et un peu d'expérience pour cuisine. Se mettre en contact avec Soeur Bézaire, Foyer Youville, St-Albert, Téléphone: 599-6246.

ST-JOACHIM

Jeudi dernier, un groupe d'amies se réunissaient à la résidence du Dr et Mme Michel Boulanger en l'honneur de Mlle Madeleine Brissette à l'occasion de son prochain mariage.

De nombreux cadeaux lui furent offerts avec les bons souhaits de toutes. Madeleine avec amabilité remercia ses hôtes et amies pour l'heureuse surprise donnée sous forme de "shower".

Pour compléter cette charmante soirée un délicieux goûter fut servi.

A l'occasion du 20ème anniversaire de mariage de M. et Mme André Lachambre, la famille Lachambre se réunissait pour leur offrir leurs félicitations en même temps qu'un magnifique vase en cristal. A M. et Mme Lachambre nos meilleurs souhaits pour encore de nombreuses années de vie conjugale.

Mlle Carmen Gallant partira bientôt pour Québec où elle organisera le département des infirmières pour la Croix Rouge. Nous lui souhaitons bon succès.

Le Père Curé donnera une série de cours de religion sur "La bible et notre vie de foi" au foyer des Miliciennes du Rosaire, deux fois le mois. Ces cours commenceront le mardi 3 octobre à 8h. du soir à l'adresse suivante: 9845 - 110ème rue, tél.: 4220221, et ils s'adressent spécialement aux institutrices, aux infirmières et à toutes les autres demoiselles qui désirent en profiter. Souscription: $2.00.

On demande des volontaires pour aider les Pères à donner des cours de religion aux non-catholiques qui désirent se convertir. A cet effet des cours d'instruction commenceront le 6 octobre à 8h. p.m. dans le "Meeting Room" de l'église St-Alphonse. Veuillez vous adresser à votre curé si vous avez l'intention de participer à ce beau travail d'Action catholique.

Mlle Dorothy King, de New-York, et Mme Jewell, de Buffalo, soeur du Père Leising, sont en visite chez M. et Mme Paul Châtain.

M. et Mme J.-A. Kéroack partaient, samedi, pour une vacance de deux semaines à Pentincton, C.C.

M. et Mme Armand Turcotte sont de retour d'un voyage à Vancouver.

M. Edward Lachapelle est décédé subitement dans la province de Québec. Il était le beau-frère de Mme J.-A. Gallant. Nos sympathies à la famille.

BAPTEMES:

Pierre Ernest Joseph, fils de M. et Mme F. McDonald. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Benoit, de la province de Québec, grands-parents de l'enfant, remplacés par M. et Mme Gilbert Gourdine.

Une fille est née à M. et Mme Antoine DesChênes, de St-Albert. Petite-fille de M. et Mme J.-A. Kéroack, de notre paroisse.

Le Centre Marial fait appel à votre générosité. Mme Barbeau, 9921 - 110e rue, a accepté de recueillir chez elle toutes les aumônes destinées au Centre. Un besoin urgent se fait de plus en plus sentir.

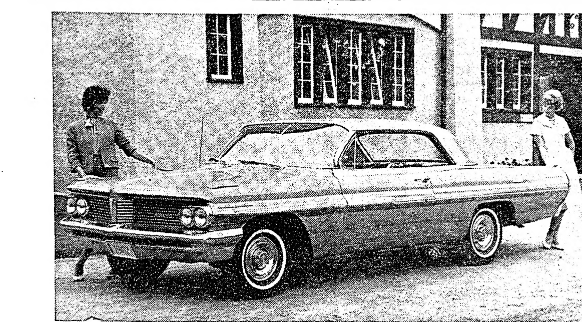
—Pour être content de son sort, il suffit de faire un mauvais rêve.

A. d'Houdedot

* * *

—Semez une pensée, vous récolterez une action; semez une action, vous récolterez une habitude; semez une habitude, vous récolterez un caractère; semez un caractère, vous récolterez une destinée.





La ligne du toit, toute nouvelle et presque identique à celle de la décapotable, caractérise la silhouette des hardtops deux portes Parisienne et Laurentian Pontiac 1962. Pontiac offre cette année une nouvelle transmission automatique, de modèle léger, et le moteur Astro-Flame de 250 CV, s'installe sur demande.

Le Retour des Franciscains sur l'Ile Vancouver

Après une absence d'environ 175 ans, les Franciscains sont revenus sur l'Ile Vancouver, d'abord à Alberni (1950) puis à Victoria (1957) où un Monastère permanent est maintenant établi.

Nos Franciscains actuels sont les successeurs immédiats des Franciscains Espagnols, qui fondèrent une mission à Nootka le 24 juin 1798. C'est là que le Catholicisme pénétra sur l'Ile pour la première fois.

Après avoir évangélisé le Mexique, comme premiers Missionnaires, les Pères Franciscains créèrent des missions, des postes ou camps tout le long de la côte ouest de la Californie.

A travers le Mexique et la Californie nombre de villages, villes et cités ont gardé le nom original de ces missions, tel que Santa Barbara, Santa Monica, Los Angeles et San Francisco.

Le dernier chaînon de cette longue chaîne de missions, s'étendant de l'Atlantique à la côte nord du Pacifique, en traversant le Mexique, fut Nootka, nommé d'abord "Santa Cruz". Les Franciscains s'occupèrent pendant six ans non seulement à la desserte de la garnison espagnole, mais aussi à la conversion des sauvages. Ils se retirèrent, avec les espagnols, le 1er mars 1795, lors de la reddition de l'Ile de Vancouver à l'Angleterre.

Le plus illustre des missionnaires Franciscains de cette époque fut le Père Junipero Serra, o.f.m., fondateur véritable de la première des neuf missions de la Nouvelle Californie. Il fut enterré à "Carmel on the Sea" le 28 août 1784.

Une fresque d'un artiste de Vancouver, M. Orville Fisher, orne la vitrine de l'édifice de B.C. Electric à Victoria, décrivant la rencontre du Capitaine George Vancouver, représentant de l'Angleterre, et du Capitaine Quadra, représentant de l'Espagne, à la Convention de Nootka, en août 1792. En évidence sur cette fresque on remarque la présence d'un missionnaire Franciscain, preuve de la part active que ces Pères Franciscains prenaient en cet événement historique.

Son Excellence Mgr J. M. Hill, D.D., évêque de Victoria, bénira et ouvrira officiellement le Nouveau Monastère St-Joseph, 1076 Joan Crescent, à Victoria, C.B., le mercredi 4 octobre 1961, à 2h. p.m., en la fête de St-François d'Assise, fondateur de l'Ordre.

La Maison sera ouverte au public jusqu'à 8h. p.m. Cordiale bienvenue à tous. Nous espérons que vous célébrerez avec nous cet événement historique.

P. Thomas M. MacDonald, o.f.m., Supérieur.

Les Soviétiques auraient mis eux-mêmes le feu à leur ambassade

Washington. —Le secrétariat d'Etat américain a catégoriquement rejeté la prétention des autorités de l'ambassade de l'Union soviétique selon laquelle le feu qui a éclaté à l'ambassade y aurait été allumé par quelqu'un venu de l'extérieur. Le State Department laisse ainsi entendre que le feu aurait été allumé par un membre du personnel ed l'ambassade. L'incendie a éclaté le 9 septembre au troisième étage de l'immeuble, dans l'appartement de l'ambassadeur qui se trouve actuellement en congé. Le personnel devait éteindre le feu lui-même et élever ensuite auprès du gouvernement américain une protestation extrêmement vigoureuse. Le porte-parole du secrétariat d'Etat a déclaré: "A la suite d'une enquête approfondie menée par des experts, nous en sommts venus à la conclusion qu'il n'y a pas le moindre fondement dans les accusations portées par l'ambassade soviétique. Le feu n'a pas été allumé par une personne qui se serait introduite dans l'ambassade."

Les Berlinois de l'est qui travaillaient à l'ouest

Berlin. — Le gouvernement de l'Allemagne orientale a fait savoir aux citoyens de Berlin-est qui, jusque vers la mi-août, travaillaient à Berlin-ouest qu'ils doivent obtenir sans retard un emploi en RDA, de préférence dans le secteur industriel, sans quoi ils seront l'objet de mesures d'éloignement dans les provinces et d'assignation à travail et à résidence. On estime généralement que 80,000 Berlinois de l'est occupaient des emplois à Berlin-ouest, emplois qu'ils ont dû abandonner lors de la fermeture de la frontière le 13 août. Le gouvernement de la RDA a ordonné à tous ces travailleurs de rechercher un emploi par le truchement de l'Office de la main-d'oeuvre.

—Quelles que soient les circonstances, il faut se soumettre à son sort.

Théocrite

Semaine des Nations-Unies du 22 au 28 octobre

En vue des prochaines célébrations pour la grande Semaine des Nations unies, du 22 au 28 octobre, le Comité de la Citoyenneté a élaboré des plans détaillés à une assemblée générale, cette semaine. Plusieurs organisations, représentants de différentes races ou religions, participeront à cette semaine des N.-U.

La Semaine s'ouvrira par un Thé offert à l'auditorium de la Hudson's Bay, de 2h. à 5h. p.m. le 21 octobre. Les hôtes sont Mmes W. S. Scarth et Robert McLaughlin, Sr. Les différents groupes représentant le Comité de la Citoyenneté recevront les invités, serviront le thé accompagné des pâtisseries particulières à chaque groupe ethnique. A cette même occasion, à l'aide de projections cinématographiques et de disques, on illustrera le travail des N.-U. ainsi que de ses Agences spécialisées.

Le 24 octobre, jour anniversaire, le Maire Roper présidera à l'Hôtel-de-Ville, à une cérémonie où le drapeau des N.-U. sera hissé. Les représentants officiels de plusieurs organisations d'Edmonton y participeront pour démontrer publiquement leur foi et leur confiance en l'oeuvre des Nations-Unies.

Dans la soirée, le Haut Commissaire du Ghana sera le conférencier d'honneur à un souper qui aura lieu à l'Hôtel Corona à 6h. p.m. Le public pourra rencontrer le Haut Commissaire immédiatement après sa conférence sur l'attitude des Africains aux Nations-Nnies.

Ceux qui veulent obtenir des réservations pour assister à ce grand souper pourront téléphoner à GE 3-2729 ou contacter n'importe lequel représentant du Comité. Le souper sera de $2.50 mais la soirée qui suivra ne comportera aucun frais.

La Semaine des Nations-Unies se terminera par un Festival de musique et de Danses folkloriques au cours duquel les contributions seront versées par les différents groupes ethniques à l'auditorium de l'Alberta College, le 28 octobre.

M. Sab Roncucchi, organisateur en chef, convoquera en Assemblée tous les représentants, le 27 septembre, à l'édifice de la Citoyenneté, 10534 - 100 rue, à 8h. p.m.

Cent vingt prêtres noirs aux Etats-Unis

Washington. — Quinze nouveaux prêtres noirs ont été ordonnés aux Etats-Unis depuis le début de 1961, ce qui porte à 120 leur nombre total pour l'ensemble du pays.

Parmi ces nouveaux prêtres, 3 font partie du clergé diocésain, tandis que les autres appartiennent à six congrégations religieuses différentes. Deux d'entre eux ont été désignés pour aller poursuivre des études supérieures à Rome.

Sur les 120 prêtres américains de race noire, 34 appartiennent au clergé diocésain, et 86 autres sont membres de 19 instituts religieux différents. La plupart de ces prêtres sont à l'oeuvre dans des territoires de mission, notamment dans la région des Caraïbes, en Amérique du Sud, en Afrique et en Nouvelle-Guinée.

Journée d'étude . . .

(suite de la première page)

membres ne deviendront certainement pas toutes religieuses mais, comme catholiques averties, elles pourront mieux comprendre et apprécier les vocations religieuses de leurs amies. Un deuxième but est d'aider nos jeunes filles à découvrir si vraiment elles ont les qualités requises pour la vocation religieuse. Enfin, les clubs se proposent d'aider leurs membres à croître spirituellement par la connaissance et la pratique des vertus surnaturelles afin que Dieu trouve chez elles des âmes disponibles prêtes à se dépenser à son service dans l'un ou l'autre des états de vie. On encourage les membres à prier pour les vocations et à recevoir fréquemment les Sacrements.

C'est en 1957, qu'Edmonton a eu son premier club de Vocation dirigé par le R.P. John Mague, c.ss.r. En 1960 plusieurs clubs fonctionnaient dans la ville et les religieuses sentaient le besoin d'une organisation centrale. Avec le soutien du R.P. Hague et l'encouragement de S.E. Mgr Jordan, les Soeurs de la Charité, I.C. et les Soeurs Sainte-Croix firent des plans de base. En décembre 1960, onze communautés religieuses furent représentées à la réunion tenue à l'hôpital Général; la Fédération était formée.

Depuis ce temps, l'exécutif a organisé un programme à deux niveaux: un pour les élèves des grades 7, 8 et 9 et un autre pour les élèves plus avancées.

En mars 1961, la Fédération s'est affiliée à l'Organisation Pontificale des Vocations Religieuses. Ceci permet aux membres et aux responsables de jouir de nombreux privilèges spirituels.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

un attentat ou un sabotage. Mais les enquêtes ont fait écarter cette hypothèse. Des experts, des pilotes sont unanimes à déclarer après avoir minutieusement examiné l'appareil qui s'est abattu dans la forêt d'Acacias que l'accident est dû soit à une faute de pilotage, soit à un mauvais fonctionnement de l'équipement ou des moteurs.

M. Tchombe qui attendit en vain l'arrivée du secrétaire général a déclaré qu'il était prêt à négocier avec n'importe quelle personne qualifiée un cessez-le-feu afin de mettre un terme aux massacres et aux destructions qui continuent pendant ce temps.

* * *

Au quartier général de l'ONU la fin de M. Hammarskjold a ouvert une grave crise. Depuis un certain temps déjà Moscou exigeait le départ du secrétaire général et son remplacement par un triumvirat composé d'un occidental, d'un communiste et d'un neutre. Avec la mort de M. Hammarskjold l'URSS est revenu plus violemment que jamais à l'attaque, faisant accompagner ses exigences de deux nouvelles demandes. Celle de l'admission de Pékin et celle de l'amendement de la charte des Nations Unies.

De son côté Washington propose simplement la nomination du délégué tunisien, M. Mongi Slim au poste de secrétaire général provisoire. Il est probable que la fin du secrétaire général va amener de sérieuses modifications. Il a été beaucoup question d'installer les Nations Unies à Berlin. Le chancelier Adenauer s'était déclaré partisan de cette position. Les semaines à venir seront extrêmement importantes pour l'organisme international.

Le bruit a couru que M. Khrouchtchev viendrait dans une ou deux semaines. Dans ce cas, d'autres chefs d'états en feraient autant.

En attendant, la séance inaugurale qui n'a duré que quelques minutes et a été entièrement consacrée à l'hommage rendu à la mémoire de M. Hammarskjold.

* * *

Les élections générales de l'Allemagne fédérale ont apporté de sérieuses modifications à la structure politique du pays. Le chancelier Adenauer et son parti démocrate chrétien ont remporté la victoire. Mais celle-ci est moins nette que lors de consultations populaires précédentes. Et c'est ainsi que M. Adenauer a perdu sa majorité absolue, ce qui l'oblige à envisager de former un gouvernement de coalition.

Ce sont surtout les Libéraux qui constituent le troisième parti et les éléments de droite qui ont enregistré des gains. Le parti du chancelier Adenauer est passé de 280 à 240 sièges. Les socialistes qui s'attendaient à un progrès impressionnant n'ont qu'une vingtaine de places de plus. Par contre les libéraux qui en avaient que 43 sont passés à 66. Avec l'appui de ces derniers, Adenauer pourra gouverner. Mais au moment de la campagne pré-électorale les libéraux avaient proclamé qu'aucun terrain d'entente ne saurait être trouvé avec les démocrates chrétiens. Vont-ils maintenir leur position? C'est ce que l'on verra prochainement.

* * *

La France et la Tunisie sont arrivées à un accord au sujet de la situation à Bizerte. Les Tunisiens se sont engagés à lever le blocus de la base militaire. De leur côté les Français vont évacuer la ville. Les deux ex-adversaires vont reprendre les positions qu'ils occupaient avant le 19 juillet, date ou explosa le conflit. Cette décision fera disparaître la tension et permettra aux deux pays de reprendre leurs relations culturelles en vertu desquelles 3,000 professeurs et instituteurs français de Tunisie enseignent dans ce pays. Si l'accord n'avait pas été signé, ces enseignants n'auraient pu faire la rentrée des classes, ce qui aurait été extrêmement grave pour les écoliers tunisiens.

* * *

A Berlin, au cours d'une grandiose cérémonie, et devant une foule particulièrement dense, le nouvel évêque de Berlin, Primat de l'Eglise catholique en Allemagne orientale a été intronisé officiellement. Mgr Alfred Bengsch qui n'est âgé que de 40 ans, est le plus jeune évêque d'Allemagne. Il a été nommé par le Pape Jean XXIII il y a environ un mois. Son diocèse comprend tous les secteurs de Berlin et dans sa première allocution il a prié pour l'unité de l'ancienne capitale.

Déclaration de la Ligue du dimanche

La Ligue du dimanche vient de faire la déclaration suivante:

"La Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier vient de publier une nouvelle déclaration s'opposant énergiquement au travail du dimanche dans les papeteries canadiennes.

"Cette déclaration est des plus opportunes car on sait quels projets nourrit actuellement le Canadian International Paper Company et combien il est difficile, une fois le travail du dimanche établi, de le faire cesser. Nous en avons une preuve dans l'usine de Chandler que notre Ligue a dénoncée plusieurs fois au procureur général et qui continue son travail du dimanche comme si elle était au-dessus des lois humaines et divines."

A l'Antenne de chfa

Comme vous avez sans doute pu le constater, il se produit de temps à autre à l'horaire de CHFA certains changements assez importants. Disons tout d'abord qu'il se fera sous peu bien d'autres changements, et que vous serez avertis à temps, afin de ne rien manquer. Si nous faisons ainsi plusieurs innovations, ce n'est pas par pure fantaisie de notre part, mais bien dans le seul et unique but de satisfaire, sinon tous nos auditeurs, du moins la plus grande majorité d'entre eux.

Premièrement vous savez que depuis une semaine maintenant, "LA PRIERE DU MATIN", passe sur nos ondes de 7h. à 7h.10, et non plus de 7h.15 à 7h.30. Nous avons cru qu'il n'était que normal que la *Prière* occupe une des premières places au commencement de la journée. C'est pourquoi, que dorénavant, nos auditeurs sont invités à se recueillir immédiatement après le premier bulletin de nouvelle. Il va sans dire que tous nos auditeurs ont remarqué le départ du R.P. André Mercure, o.m.i., qui était directeur du Studio Maria Goretti, et qui a servi la radio française avec le plus grand dévouement durant une dizaine d'années. Le Père Mercure qui était professeur au Collège St-Jean, vient d'assumer de nouvelles fonctions à Meadow Lake, en Saskatchewan. Nous profitons de l'occasion pour offrir au R.P. Mercure nos plus sincères remerciements, et l'assurer de notre plus profonde gratitude.

Pendant une période de dix ans, le Père Mercure a réalisé un minimum de 18,000 heures d'émissions religieuses à l'intention de CHFA. Ceux qui connaissent un peu le métier savent le travail que représente ces milliers d'heures d'émissions, surtout lorsqu'elles sont faites dans des conditions parfois très difficiles, comme c'était souvent le cas pour le P. Mercure. Et pourtant, jamais le P. Mercure ne s'est laissé abattre par la tâche, toujours il a eu comme premier but, répandre la Voix de l'Evangile le plus loin possible, en atteignant le plus grand nombre d'auditeurs avec des émissions qui n'étaient pas une répétition de prières parfois longues et monotones, mais bien un enseignement de mise en pratique des principes religieux. Le R.P. Mercure a constamment voulu offrir à ses auditeurs quelque chose de spécial, quelque chose de beau, quelque chose de grand, afin que la religion ne soit pas chez eux une habitude, mais bien une nécessité. C'est pourquoi, il lui est arrivé souvent, (et l'auteur de cet article en sait quelque chose) de travailler jusqu'aux petites heures du matin afin de pouvoir offrir à 7h.15, à ceux qui s'apprêtaient à commencer une nouvelle journée, un secours moral souvent très nécessaire. L'on ne saura jamais tout le bien que le Père Mercure a fait par la voix des ondes, mais une chose certaine, tous ceux à qui il a fait du bien, lui en seront toujours reconnaissants. Au R.P. André Mercure nous offrons nos plus sincères voeux de bonheur et de réussite dans ses nouvelles fonctions.

CHEZ MIVILLE:

C'est une émission de Radio-Canada, réalisée par Paul Legendre et qui met en vedette trois noms bien connus de nos auditeurs: Miville Couture, Jean Morin et Jean Mathieu. C'est une émission qui dure une heure, qui est pleine d'entrain, de joie et surtout d'esprit. C'est en quelque sorte l'ultime dans le "comique" radiophonique. L'émission entière, comme nous le disions, dure une heure, malheureusement, nous ne pourrons offrir qu'un quart-d'heure. Espérons qu'avec le temps nous pourrons faire mieux. CHEZ MIVILLE, sera en ondes tous les matins de 8h. à 8h.45, et nous croyons sincèrement que pour ceux qui ont le sourire difficile en se levant le matin, ce sera le traitement idéal. CHEZ MIVILLE, prendra les ondes le 2 octobre, c'est-à-dire lundi prochain. A compter de cette date, les nouvelles de W. W. Arcade, vous seront présentées à 8h.15, suivies des sports à 8h.25, après quoi la musique se continuera jusqu'à neuf heures.

Le 2 octobre prochain, marquera le 25ème anniversaire de diffusion du réseau français de Radio-Canada. A cette occasion la Société offrira à ses auditeurs une série d'émissions spéciales, et présentera plusieurs de ses anciens programmes qui obtinrent jadis de très grands succès. Naturellement CHFA vous transmettra quelques-unes de ces émissions. D'ici là, portez-vous bien.

Jacques P. Boucher

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 2 au 6 octobre 1961)

LUNDI: Jean-Marie Rocheleau, s.j., "La plus grande sainte..."
Chant par M. Paul Dolan, de Montmagny.

MARDI: J.-M. Rocheleau, s.j., "La patronne des missions"
Chant par les élèves de l'Institut familial de Chicoutimi.

MERCREDI: Jean Genest, s.j., "Les Universités catholiques"
Chant par les pères Franciscains de Québec.

JEUDI: Jean Genest, s.j., "Ce qu'apporte l'université catholique"
Chant par les élèves du Grand Séminaire de Rimouski.

VENDREDI: Rosaire Legault, s.j., "Il faut qu'Il règne"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Laval des Rapides.

CHFA — 680 — 3h.30 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Prière du matin
7.10—Sourire du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—Radio-S.-Coeur
3.45—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Piano classique
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Terre nouvelle
10.45—Arc-en-ciel
11.00—Paris et vedettes
11.30—Impromptu
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Cabaret du soir
8.00—Intermède
8.10—Cabaret du soir
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Présence de l'autre
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—Adolescent 61
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Harmonies du soir
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
10.45—Carousel-monde
11.00—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au Village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—¼ d'heure avec
5.30—Une chanson
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Samedi avec Paul
8.30—Fête au Village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Semaine Nationale d'Immunisation

A l'approche de la Semaine Nationale d'Immunisation, du 24 au 30 septembre, célébrée pour la 19ème année sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé, il est bon de se rappeler le slogan, "Tout homme avisé est immunisé". Au cours d'une sérieuse épidémie de polio dans un grand centre urbain de Nouvelle-Angleterre, 73 pour cent des cas de polio non paralytique et 77 pour cent des cas de polio paralytique se produisirent chez des gens qui n'avaient pas reçu les trois doses de vaccin Salk. La proportion la plus élevée de cas se rencontra parmi les enfants de moins de cinq ans et les économiquement faibles.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1961

28. La famille de M. Arthur Lirette et Fils de Cold Lake
29. M. le curé André Desjardins, de Ste-Lina
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

OCTOBRE 1961

2. La famille de M. et Mme Charles Guénette, de Falher
3. La famille de M. et Mme Jérémie Faucher, de St-Paul
4. La famille de M. et Mme Rosario Provost, d'Edmonton
5. La famille de M. et Mme Lucien Bergevin, de Legal
6. Les familles Marie Pattyn et John Varjonek, de Guy
7. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Henri Guénette, de Falher
10. La famille de M. et Mme Arthur Lambert, de Bonnyville
11. La famille de M. et Mme Jean Paiement, de Jasper-Place
12. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
13. L'Armée Bleue
14. Les Employés de l'Hôpital Miséricorde d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
17. La paroisse St-Edouard
18. Les familles Joseph Hamel et C. Szazhiewich, de Bonnyville
19. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
20. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
23. Les familles Camille Guénette et Joffre Gervais, de Falher
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Benoit Ven-Hecke, d'Edmonton
26. La Mission de Holyoke (Fort Kent)
27. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
28. Les familles Gérard Guindon et fils, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton



Le R.P. Emile Legault, c.s.c., vient d'être nommé correspondant du Service d'information de la Conférence catholique canadienne à Rome. Le P. Legault qui a été longtemps animateur d'une émission religieuse à Radio-Canada, est un des prêtres les mieux connus au Canada. Sa nomination à Rome a été faite en prévision du Concile. Il "couvrira" à Rome, pour le bénéfice des Canadiens, les préparatifs et le déroulement du Concile.

Idées utiles aux succès scolaires

par le Dr A. Plouffe

Si votre jeune enfant n'a aucun goût pour l'étude et s'il a souvent mal à la tête, conduisez-le chez un spécialiste, pour vous assurer qu'il a une bonne vue.

* * *

Si votre enfant a souvent des maux de gorge, voyez votre médecin. Une hypertrophie des amygdales est possible.

* * *

Les parents qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont jamais conduit leurs enfants chez le médecin doivent le faire dès maintenant.

* * *

Dès que vos futurs héritiers ont une dent cariée, ayez recours au dentiste, pour qu'il sauve cette dent, avant que la carie se propage à d'autres dents.

Si les élèves ont des devoirs à faire, les pères et mères de famille ont aussi le devoir d'assurer que leurs enfants jouissent d'une parfaite santé.

* * *

Si votre enfant est sourd ou s'il ne voit pas bien, comment voulez-vous qu'il profite de ses leçons en classe?

Certes il y a de vrais paresseux, mais il y a aussi des enfants dont la "paresse" s'envole grâce à une paire de lunettes!

* * *

Oui, c'est entendu, les enfants doivent travailler en classe et à la maison, mais comment peuvent-ils le faire, s'ils n'ont pas une bonne santé?

* * *

Vive la bonne santé nécessaire aux progrès scolaires, car les succès en classe préparent nos enfants à jouer leur rôle dans la vie.

* * *

On souligne à l'heure actuelle l'importance et les bienfaits de l'éducation, mais les parents doivent comprendre qu'une santé en parfait état est nécessaire pour que leurs enfants réussissent à l'école.

* * *

Si ces quelques idées pouvaient mettre la puce à l'oreille des parents, cette saine compréhension aurait les plus merveilleux résultats.

Vient de paraître

Un livre de Jean-Louis Gagnon

L'un des journalistes les plus actifs et les plus dynamiques du Canada Français aurait-il le temps de faire de la littérature?

Jean-Louis Gagnon le démontre avec éclat en publiant aux Editions du Jour un recueil de deux nouvelles sous le titre de "La mort d'un nègre".

Deux nouvelles d'une haute tenue littéraire dont les personnages sont les cent facettes de l'homme des Amériques.

La mort d'un nègre est l'histoire d'un meurtre qui déboucha sur un assassinat par abstention.

"La fin des haricots" raconte le long périple d'un messie qui, pour sauver la moitié du genre humain, accepte de sacrifier allègrement l'autre moitié.

Bref, un livre qui ne laissera personne indifférent, tant par sa valeur littéraire, son esprit pétillant que par son originalité.

C'est le deuxième ouvrage publié dans la nouvellt collection "Les romanciers du jour" par les Editions du Jour que dirige Jacques Hébert. Orné d'une couverture de Jacques Gagnier, "La mort d'un nègre" est lancé à 5,000 exemplaires et se vend $1.50.

L'ouvrage est en vente à la Librairie FIDES, 11540 avenue Jasper, Edmonton.

—Le devoir est père d usacrifice et frère du bonheur.

Lacordaire

* * *

—Les dettes faites dans la jeunesse sont la ruine de l'homme mûr.

Johnson

Nouvelles classes bilingues à Toronto

Toronto compte depuis mardi deux nouvelles classes bilingues où les quelque 250 petits Canadiens français de l'est de la ville seront en quelque sorte, assurés de l'enseignement du français durant les quatre premières années du cours primaire.

Ce progrès est le résultat du mémoire présenté à la Commission des écoles séparées de Toronto par les associations bilingues de parents et instituteurs de Toronto, de concert avec l'Association canadienne-française d'éducation des Commissions des écoles bilingues d'Ontario.

Rédigé en date du 4 mai, le mémoire a été soumis aux autorités scolaires torontoises le 13 juin dernier.

A la suite d'une enquête approfondie, on y réclamait des classes bilingues tant dans l'est que dans l'ouest de la ville. On y dénombrait alors audelà de 250 enfants canadiens-français d'âge scolaire (primaire) dans la section est et plus de 100 dans l'ouest.

Me Colin Charron avait été le porteparole du groupe lors de la présentation du mémoire.

Les deux nouvelles classes bilingues sont situées à l'école Notre-Dame-de-la-Sagesse, à Scarborough. Cette école est dirigée par les Filles de la Sagesse de langue anglaise.

Une école bilingue de quinze classes existe déjà à Toronto depuis plusieurs décades. Il s'agit de l'école du Sacré-Coeur confiée à la direction des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Le personnel se compose de quatre religieuses et de onze institutrices laïques. On y enseigne de la 1ère à la 8e année.

Il y a aussi la Villa Marguerite Bourgeoys, dirigée par les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, qui est une école secondaire bilingue privée. Le cours va de la 9e à la 12e année.

Le tableau de la situation scolaire pour les Canadiens français de Toronto, au primaire, se résume à dix-sept classes bilingues pour une population de quelque 60,000 résidants d'origine française.

Ajoutons que certains petits Canadiens français doivent parcourir quotidiennement et à leur frais, une distance de 10 à 15 milles pour se rendre à ces classes bilingues.

"En rentrant du Congo"

Mgr Jadot, directeur national des Oeuvres Pontificales Missionnaires et président de la Semaine de Missiologie, a communiqué aux congressistes les impressions qu'il a recueillies au cours de son récent voyage au Congo. Il commence par brosser succinctement un tableau de l'actuel Congo dans les domaines administratif, matériel et psychologique. Il aborde ensuite les nombreux problèmes qu'il a constatés dans le domaine religieux et social. Parmi ceux-ci ,les plus inquiétants semblent bien la crise de l'autorité paternelle et l'évolution de la situation familiale.

Quant à l'évolution religieuse, de nombreux faits réconfortants se manifestent en bien des endroits. Tant chez les laïcs que chez les prêtres et chez les religieux un besoin croissant de prières, de retraites, en un mot d'union personnelle à Dieu, se fait jour. Renouveau aussi quant aux méthodes qui s'appuient beaucoup moins sur les moyens naturels. Progrès incontestables de l'action catholique où il reste cependant beaucoup à faire.

Mgr Jadot s'attache ensuite à décrire la rapide promotion du clergé préoccupé, de plus en plus, des problèmes proprement pastoraux. Cette promotion qui, bien sûr, réclame de tous beaucoup de compréhension et d'esprit surnaturel, doit entraîner une rapide désoccidentalisation de l'Eglise congolaise avec les difficultés inévitables mais surtout les avantages incomparables qu'on en doit attendre.

Traitant enfin des besoins les plus urgents de la chrétienté au Congo, Mgr Jadot les ramène à deux principaux: la formation extrêmement poussée du clergé et le recrutement de celui-ci.

Dans un monde plongé dans une évolution accélérée, des frictions se produiront inévitablement: il suffit de constater les tendances à l'autonomie du laïcat et l'éparpillement des oeuvres et institutions laïques pour s'en assurer; mais s'il doit y avoir une crise, on peut être persuadé qu'il ne s'agira que d'une crise de croissance après laquelle le Congo et l'Eglise du Congo se trouveront sur le chemin de la prospérité.

Mgr Jadot a ensuite clôturé cette XXXIème Semaine de Missiologie dont le succès a été lié tant à la qualité des orateurs et au niveau élevé des débats qu'au grand nombre de participants.

—Il est un Dieu; les herbes de la vallée et les cèdres de la montagne le bénissent, l'insecte bourdonne ses louanges, l'éléphant le salue au lever de l'aurore, l'oiseau le chante dans le feuillage, la foudre fait éclater sa puissance, et l'Océan déclare son immensité. L'homme seul a dit: Il n'y a point de Dieu.

De Chateaubriand

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

Voeux des chefs à M. Diefenbaker

Ottawa. — Les Communes ont offert leurs voeux au premier ministre John Diefenbaker à l'occasion de son 66ème anniversaire de naissance.

Le chef de l'opposition, M. Lester B. Pearson, a dit que M. Diefenbaker dit "bien des choses" que l'opposition n'approuve pas, mais que celui-ci lui souhaite sincèrement la santé, le bonheur et de continuer à servir son pays.

M. H. W. Herridge, leader adjoint du PSD a aussi formulé ses bons voeux en ajoutant qu'il souhaitait à M. Diefenbaker de se reposer bientôt de ses responsabilités politiques.

M. Diefenbaker a répondu qu'il appréciait beaucoup les bons mots à son endroit et qu'à l'âge de 66 ans il espérait encore être lonbtemps capable de rendre service aux siens.

Vers de nouvelles manifestations paysannes en France

Paris. — Sans doute le Conseil national du Mouvement Familial Rural, mouvement d'action catholique française pour les milieux ruraux, qui vient de terminer sa session à Versailles, a-t-il consacré ses travaux aux problèmes de l'évangélisation des milieux ruraux. Mais le malaise paysan et les manifestations qui en découlent ont été occasionnellement l'objet de nombreux échanges de vues.

"Le monde paysan est en proie à des convulsions graves, compréhensibles à plus d'un titre tant est criante l'injustice dont il est victime dans la répartition du revenu national", déclare le président du Mouvement dans ses conclusions. Et il poursuit: "Si nous comprenons ce sursaut de gens qui ne veuent pas mourir, nous ne pouvons nous empêcher de penser aux risques de désordre résultant de l'emploi des moyens qui viendraient entraver gravement la liberté des autres et compromettre par des pressions démesurées, l'arbitrage des garants du bien commun".

Les six cents participants de cette session nationale manifestaient par là leur inquiétude au moment de regagner leurs régions respectives. Ils craignent en effet une prochaine reprise de manifestations et de violences. O„ si le mouvement d'action catholique n'a pas à s'ingérer, en tant que tel, dans une crise politico-sociale, ses membres, qui sont personnellement engagés dans tout ce qui regarde la vie de leur milieu, ont pu intervenir dans le déroulement de cette crise pour y faire régner la justice.

RETRAITES FERMEES



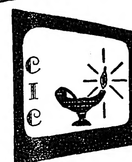
Etoile du Nord

St-Albert
HOMMES
10 - 12 novembre

M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Pl. Rd., tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave., tél. GA 4-5332

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Conspiracy of Hearts

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1960. 113 min. Drame de guerre réalisé par Ralph Thomas avec Lili Palmer, Yvonne Mitchell et Ronald Lewis.

L'action se passe en Italie en 1943, durant la guerre mondiale. Les religieuses d'un monastère situé tout près d'un camp de concentration font évader les enfants juifs. Elles font ça avec la complicité d'un officier italien. Les Nazis remplacent le directeur du camp par un Allemand qui décide d'arrêter la supérieure et ses compagnes. Le jour où elles doivent être fusillées les résistants entrent en scène tuent les allemands et sauvent les religieuses et les enfants.

Ce film est sympathique et débordant de chaleur humaine. Les interprètes notamment les enfants sont poignants de naturel et de vérité.

Appréciation morale: Ce film positif, d'une élévation spirituelle remarquable et d'une inspiration authentiquement chrétienne est à recommander aux adultes et adolescents.

* * *

Operation Eichman

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1961. 92 min. Drame semi-documentaire réalisé par Springsteen. Ce film se divise en deux parties: Eichman en Allemagne sous les ordres de Himmler, liquide les Juifs dans les camps de mort. La seconde partie: Eichman quitte l'Allemagne, se réfugie en Argentine où après 15 ans de recherche deux Juifs, David et Jacob le retrouvent et finissent par l'arrêter à Buenos-Aires.

Ce film est réalisé en vitesse avec certains faits plutôt peu sûrs.

Appréciation morale: La présentation réaliste des différentes atrocités réserve ce film aux adultes.

* * *

These Thousand Hills

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

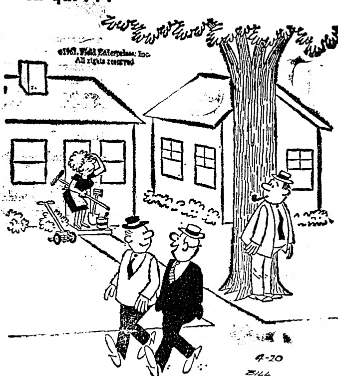
Américain 1959, 93 min. Cinémascope, Deluxe color. Western réalisé par Richard Fleischer.

Lat Evans, un jeune comboy ambitieux, vient chercher fortune au Montana, avec un meneur de troupeaux, il entreprend la chasse aux loups qui doit leur apporter fortune. Mais tout le gain ils le perdent dans une bataille avec les Indiens. Avec l'argent emprunté, chez Miss Gallie, tenancière d'un bar, il peut commencer un élevage d'animaux à son compte.

C'est un film long sans grand intérêt, la seule valeur c'est les beaux paysages.

Appréciation morale: La situation irrégulière d'Evans et de Miss Gallie exige des réserves.

Devinez qui . . .



. . . a une journée de congé.

—Le devoir et le droit sont frères; leur mère commune est la liberté. Ils naissent le même jour, ils grandissent, ils se développent et périssent ensemble.

V. Cousin

* * *

—C'est dans la négligence des petits devoirs qu'on fait l'apprentissage des grandes fautes.

Mme Necker

Les mots qui restent

Officier bleu

Dans son second voyage au Mississipi à bord de la **Renommée** en 1699-1700, Pierre Le Moyne d'Iberville amena son parent, Louis Juchereau de Sainte-Denys, en qualité **d'officier bleu**. Qu'était un officier bleu? A l'origine, l'officier bleu, en terme de marine, était un officier qu'un capitaine de vaisseau créait à son bord, pour y servir, faute d'officier-major. Plus tard, on appela familièrement officiers bleus, les officiers des bâtiments de corsaires ou de la marine marchande, et officiers rouges, les officiers du corps royal de la marine. Les officiers rouges méprisaient souvent les officiers bleus qui, très souvent, leur étaient de beaucoup supérieurs sous le rapport de la science et de la bravoure. Lorsque le marquis de Moras reçut le département de la marine en 1757, une de ses premières mesures fut d'appeler au service du roi les officiers bleus qui se recommandaient par leurs états de service. La France était alors en guerre avec l'Angleterre. Pour stimuler ces braves marins, il voulut les faire entrer, à titre auxiliaire et provisoire, jusqu'à la fin de la guerre, dans les rangs de la *marine royale*, en leur délivrant des brevets de capitaines de frégate, de lieutenants de frégate, de capitaines de brûlot ou d'autres analogues. Les officiers de la marine royale ou officiers rouges, jaloux de leurs privilèges et se croyant lésés dans leurs droits, protestèrent hautement. Le chef d'escadre Du Guay, commandant de la marine de Brest, se fit l'écho de leurs réclamations égoïstes. Le marquis de Moras, heureusement, ne s'en laissa pas imposer et il passa outre. M. Lacour-Gayet, dans son ouvrage **La Marine militaire sous Louis XV**, a publié la lettre du ministre de la marine à M. Du Gay (24 juin 1757). Elle fait voir les préjugés des officiers nobles contre les officiers roturiers. Le marquis de Moras rappelait à M. Du Gay que les Duguay-Trouin, les Jean Bart, etc., qui avaient jeté tant de lustre sur la marine de guerre française, n'appartenaient pas à la noblesse. Le ministre lui disait ensuite: "Le désir que vous avez de voir constamment les officiers de vaisseau pris dans la noblesse du royaume ne doit-il pas céder aux besoins du service? Cette vue générale adoptée trop strictement priverait souvent le roi de la faculté de se procurer des sujets de distinction très utiles." Le ministre terminait sa lettre en avertissant M. Du Guay que dorénavant il attacherait au service tous les sujets, qu'ils fussent nobles ou non, qui le mériteraient par leur valeur ou des talents reconnus.

D'après Lacour-Gayet, **La Marine Militaire sous Louis XV.**

Pierre-Georges Roy

—Par ironie du destin, la plupart des humains vivent tout autrement qu'ils le désirent.

* * *

—Il n'est de destinée manquée que celle de l'homme qui a existé seulement dans l'image que les autres se formaient de lui.

Tourguéniev

Les Recettes de "Ma Cuisine *Magic*":

GÂTEAU GARNI DE NOIX DE COCO

Pour un gâteau carré de 8 pouces

3 c. à table de beurre
½ tasse de cassonade légèrement tassée
½ tasse de noix de coco filamentée ou en flocons, finement hachée
¼ de c. à thé d'essence d'amandes
2 c. à table de lait
1⅔ tasse de farine à pâtisserie, tamisée ou 1⅓ tasse de farine tout-usage, tamisée
2½ c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé de sel
1 oeuf bien battu
¼ de tasse de beurre, fondu
½ tasse de lait

Graisser un moule à gâteaux carré de 8 pouces. Préchauffer le four à 350° (moyen). Défaire en crème 3 c. à table de beurre. Incorporer au beurre ¼ de tasse de cassonade, le coco, l'essence d'amandes et 2 c. à table de lait. Tamiser dans un bol la farine à pâtisserie ou la farine tout-usage, la Poudre à Pâte 'Magic' et le sel. Ajouter en mélangeant le ¼ de tasse de cassonade restant. D'autre part, mélanger oeuf, beurre fondu et ½ tasse de lait. Faire un fontaine dans les ingrédients secs; y verser tous les liquides à la fois et mélanger légèrement avec une fourchette. Verser dans le moule préparé. Couvrir délicatement avec le mélange à la noix de coco. Cuire de 30 à 35 mn au four préchauffé. Démouler et retourner pour que le côté garni soit endessus. Détailler en carrés et servir très chaud avec du beurre.



La semaine

A Québec

Le Congrès de l'Union Nationale qui s'est terminé par l'élection démocratique d'un nouveau chef a été précédé d'une activité fébrile. Les différents candidats n'ont pas manqué de connaître de grandes émotions jusqu'à la veille du scrutin.

Les deux principaux adversaires ont été jusqu'à la dernière minute, MM. Daniel Johnson et Jean-Jacques Bertrand. MM. Nadeau et Maher bien que partant avec moins d'atout que leurs deux collègues ont gardé presque jusqu'à la fin de sérieuses chances de succès. Plusieurs milliers de délégués s'étaient rendus à Québec pour l'élection.

Au cours de la dernière semaine qui a précédé la nomination du nouveau chef, des sondages avaient révélé que M. Johnson qui pendant longtemps fit figure de candidats uni et qui avait par la suite semblé perdre un peu de terrain en faveur de M. Bertrand avait à la veille du scrutin consolidé ses positions. Sa campagne que les spécialistes de tous les partis ont unanimement qualifié de très habile a porté surtout sur la nécessité de mettre fin à ce qu'il a appelé le catastrophique gouvernement Lessage-Lévesque. Il a accusé lt parti libéral de s'être emparé du pouvoir et de le conserver aux moyens de promesses qui n'ont pas été tenues.

De son côté, Me Bertrand a fait appel à tous les délégués et s'en est remis à leurs décisions. La grande inconnue durant cette campagne électorale a été de savoir lequel des candidats avait l'appui de la vieille garde du parti.

A Québec, l'Union Nationale fit appel à plusieurs centaines de décorateurs, de peintres, de menuisiers, etc., pour préparer le Palais de l'Africulture et le Colisée. On utilisa largement les trois couleurs et les fleurs de lys d'or. Radio-Canada devant l'importance de l'événement délégua sur place ses meilleurs spécialistes et utilisa pour la première fois la nouvelle unité mobile de la télévision pour ses services de reportage e ndirect.

Le vainqueur de cette lutte fut M. Daniel Johnson qui a été élu chef du parti de l'Union Nationale, samedi dernier.

* * *

A Montréal l'attribution du prix du Cercle du Livre de France a été une grande surprise. Le trophée fut remis à Mlle Diane Giguère, âgée de 23 ans, pour son roman "Le Temps des Jeux". La jeune fille qui fit des études de comédienne travaille à Radio-Canada. Elle a révélé que son roman lui a demandé environ 5 ans de travail.

* * *

A la suite de l'évasion de trois prisonniers en deux semaines de la prison de Bordeaux, le procureur général du Québec, M. Lapalme, a ordonné la tenue d'une enquête. Le fugitif qui a été repris, Réal Chartrand, âgé de 20 ans, s'était fait passer pour un détenu qui allait être libéré après avoir purgé sa peine. Son complice qui lui avait cédé sa place a déclaré qu'il l'avait fait sous la menace. Un autre s'était servi d'un laisser-passer de visiteur pour sortir tranquillement de la prison. Le troisième s'était échappé de l'hôpital où on le soignait pour des douleurs d'estomac.

Triumvirat . . .

(suite de la première page)

Hammarskjold auquel l'URSS reprochait d'être partial. M. Gromyko a fait remarquer que l'imposition de la "troïka" nécessiterait un amendement à la charte, ce qui demande l'accord du Conseil de sécurité dont, a-t-il dit, "la Chine est de droit un membre permanent", reliant ainsi la réforme de l'ONU à l'admission de la Chine communiste.

TROIS THESES

Les règlements de l'organisation internationale exige que le secrétaire général soit nommé à la suite de l'élection à l'Assemblée générale d'un candidat désigné par le Conseil de sécurité.

Les puissances occidentales et plusieurs des pays non-engagés ont manifesté une forte opposition à la théorie de la "troïka", prétendant qu'elle paralyserait les Nations unies.

Les Etats-Unis, avec l'appui de la Grande-Bretagne, proposent donc la nomination de M. Mongo Slim, délégué de la Tunisie; la France s'y oppose cependant. Plusieurs pays neutralistes, y compris l'Inde, croient pour leur part que les Nations unies peuvent opérer sous la direction des sous-secrétaires, à l'exception de l'opération congolaise pour laquelle il faudrait désigner un administrateur qui serait responsable devant l'ONU.

Finalement, le Ghana, appuyé par le tiers de l'Assemblée à son dire, réclame une "troïka rotative", dont le fonctionnement consisterait à faire occuper le poste de secrétaire général successivement par les trois sous-secrétaires actuels.

—Il es' par trop sot, quand on vit de la pire manière, de se faire censeur des défauts d'autrui.

Avianus

* * *

Il y a peu d'hommes qui naissent sans défaut, le meilleur est celui qui en a le moins.

Solon



Une démonstration pacifique s'est déroulée devant les Quartiers généraux des Nations-Unies. Cette démonstration a été organisée par des représentants des gouvernements en exil de neuf pays de l'Europe de l'Ouest, actuellement sous la domination des Soviets.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

pareille éventualité. Mais le gouvernement entend prendre sa décision en toute liberté et conformément aux intérêts du pays au moment où la situation générale dans le monde est tendue.

* * *

Au parlement, M. Diefenbaker a révélé également que notre gouvernement a protesté officiellement auprès de Cuba au sujet des conditions dans lesquelles ont été expulsées neuf prêtres et religieux canadiens. Il a été révélé qu'aucun d'eux n'a reçu l'autorisation de rentrer en contact ni avec l'ambassadeur ni avec le consul général avant d'être embarqué sur un bateau en partance pour l'Espagne.

* * *

Le problème de l'adhésion de la Grande Bretagne au Marché commun a également été invoqué à la Chambre. Cette adhésion inquiète vivement les milieux gouvernementaux canadiens car elle ne peut manquer d'avoir des répercussions graves sur notre économie. M. Diefenbaker a révélé que ce problème a été évoqué lors de la réunion des ministres des finances du Commonwealth qui s'est déroulé récemment à Accra au Ghana. Les représentants de tous les pays ont été unanimes à considérer que l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun européen comporte de graves dangers.

* * *

Le même problème sera évoqué au cours des consultations à huis clos entre hauts fonctionnaires des pays du Commonwealth qui se déroulent dans la capitale britannique. Il s'agit d'une promesse faite par M. Macmillan qui s'était engagé à consulter ses partenaires avant l'ouverture des négociations officielles avec la Communauté Européenne Economique. Pendant ce temps M. Hees en visite à Rome tenait une conférence avec le ministre du commerce italien M. Mario Martinelli. A l'issue de l'entretien, M. Hees a expliqué qu'il avait souligné à son collègue italien les raisons profondes des craintes qu'entretiennent les pays du Commonwealth devant l'éventuelle adhésion de Londres au groupe économique européen.

Construction domiciliaire en hausse

Ottawa. — Selon le ministre des travaux publics, M. Walker, la construction domiciliaire grossira de façon appréciable cttte année comparativement à 1960. Le ministre a fait un long exposé à l'occasion d'une résolution précédant la législation qui mettra une somme additionnelle de $500,000,000 en disponibilité pour des prêts en vertu de la loi nationale du logement, formant une somme totale de $2,000,000-,000; permettra de faire $100,000,000 de prêts additionnels aux municipalités pour l'installation ou l'amélioration des usines d'épuration, et ajoutera une somme de $50,000,000 aux prêts qui peuvent être consentis aux universités pour la construction de résidences d'étudiants. Au 30 juin, le nombre des maisons en construction au pays était de 71,648 comparativement à 65,-694 à la même date l'an dernier.

La semaine

Dans le sport

A Victoria en Colombie Britannique, les Canadiens de Montréal ont commencé leur entraînement en vue de la prochaine saison de hockey 1961-62. Donnie Marshall qui en est à la huitième saison avec les Canadiens, pourrait fort bien se mériter un poste régulier sur l'une des quatre lignes d'attaque du club. Une autre plaisante surprise pour l'entraîneur Toe Blake a été tenue de Lou Fontinato qui s'est affirmé comme le plus fougueux et le plus déterminé des joueurs de défense dès le début de l'entraînement. Tom Johnson travaille d'arrache-pied pour conserver son poste. Blake se montre satisfait du travail de ses joueurs qui aimeraient bien reprendre le championnat de hockey pour la nouvelle saison. Les Canadiens inaugureront leur saison le 14 octobre prochain au Forum de Montréal.

* * *

En boxe, Peter Fuller, gérant de l'aspirant poids lourd Tom McNeiley, a révélé qu'il était prêt à garantir un million de dollars au champion Floyd Patterson que son protégé lui accordera une nouvelle chance, advenant qu'il devienne le nouveau champion poids lourd du monde, lt 13 novembre au Garden de Boston. Les deux boxeurs doivent signer officiellement leurs contrats ces jours-ci. Ce match de championnat entre McNeeley et Patterson sera naturellement de 15 rondes. Selon une clause, si McNelley l'emportait, il devra accorder une nouvelle chance à Patterson dans 120 jours, soit avant le premier juillet 1962.

Du nouveau à Air-Canada

Au nouveau bureau de Air-Canada, annexé à l'Hôtel Corona, vous avez maintenant l'avantage d'acheter votre billet de voyage sans pour cela quitter votre auto. Dans toute l'histoire de la Compagnie, c'est le premier bureau de Air-Canada au pays à jouir de cette heureuse initiative.

Ceci résout le grand problème de stationnement dans nos villes et les clients de Air-Canada bénéficieront d'un service courtois et d'autant plus rapide. Sans aucune démarche ou rendez-vous antérieurs, vous n'avez qu'à vous rendre au bureau et achetez votre billet "aller" ou "aller-retour". Cependant, pour des voyages un peu plus compliqués, comportant des arrêts ou transferts, il serait bon de téléphoner avant de vous présenter au bureau afin de permettre à votre agent de préparer votre billet à l'avance et éviter ainsi de ralentir le service.

Pour bénéficier de ce nouveau service, vous entrez avec votre auto par la 107e Rue et suivez les flèches conduisant au bureau de commande. La sortie conduit sur l'avenue Jasper.

Le bureau de Air-Canada est ouvert du lundi au vendredi, de 8h. a.m. à 5h.30 p.m. et durant la matinée du samedi de 8h.30 a.m. à midi et trente.

—Ce qui fait que pour la plupart nous ne nous corrigeons pas de nos défauts, c'est que nous les prenons pour des qualités.

Emile Faguet

—Le droit et le devoir sont comme des palmiers qui ne portent pas de fruits s'ils ne croissent à côté l'un de l'autre.

Lamennais

—La démocratie, c'est le gouvernement par des non-éduqués, tandis que l'aristocratie, c'est le gouvernement par des gens mal éduqués.

G. K. Chesterton